

Méditation dans le Livre d'Urantia à la façon de Jésus

PETER HOLLEY
Etats-Unis

Les mots changent de sens

LE LIVRE D'URANTIA NOUS DIT QUE JÉSUS méditait – beaucoup! Ce qu'il ne nous dit pas c'est que le mot « méditation » s'est éloigné de son sens original au cours des années qui ont suivi la composition finale de la révélation au milieu des années 1930. Une telle évolution des mots était, bien entendu, anticipée par les révélateurs qui nous disent que l'expression de la religion « doit être remise au point à chaque révision du dictionnaire de la langue humaine.

[Fascicule 99:1.6, page 1087:3] De même; la signification de chaque enseignement que cela affecte doit être renouvelé si besoin est.

Le problème avec le changement des mots est qu'ils peuvent nous donner une image altérée si nous nous n'y prenons pas garde. Le fait que Jésus utilisait et enseignait la méditation comme moyen de communiquer avec son Ajusteur de Pensée fait qu'il est d'une importance vitale pour nous de comprendre ce que cela signifie si, comme le déclare le Livre d'Urantia sur la dernière page, « Le grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin

Moniteur qui habite le mental humain. » [Fascicule 196:3.34, page 2097:2]

Un dictionnaire contemporain de la réception finale des Fascicules d'Urantia (tels que publiés originellement dans le Livre d'Urantia) nous fournit la définition suivante du mot 'méditation' : pensée minutieuse ou continue, le fait de tourner et retourner un sujet dans son mental, contemplation sérieuse, réflexion mentale ; souvent spécialement, pensée consacrée à des sujets religieux.¹

Le type de 'méditation' souvent associé avec les religions orientales et qui requiert un état modifié de conscience, n'était pas encore entré dans les dictionnaires. Ce type devint



Méditation illustration

une définition secondaire quelque temps après que le Yogi Paramhansa Yogananda vint en occident et entraîna ce qui fut appelée une révolution religieuse avec la publication de son livre *Autobiographie d'un yogi* en 1946. Pourtant, un coup d'œil jeté sur un dictionnaire de poche de 1955 montre que le type de méditation plus intellectuelle et passive n'était pas encore apparu lors de la date de publication du Livre d'Urantia. Ce n'est pas non plus inclus dans mon dictionnaire de 'Collège' de 1982. Cependant, quelques dictionnaires modernes en font maintenant leur définition préférée. La définition suivante de l'usage intransitif du verbe provient d'un dictionnaire²: Méditer : 1) A. Bouddhisme

Suite page 3

DANS CE NUMÉRO

- 1 Méditation dans le Livre d'Urantia à la façon de Jésus
PETER HOLLEY, ETATS-UNIS
- 2 Editorial
SUZANNE KELLY, ETATS-UNIS
- 12 Retour du Fils perdu à la maison (et au cœur)
de son Père
SHERRY LAYTON, ETATS-UNIS
- 14 Une vision de l'importance céleste des groupes d'étude
CHARLES LAURENCE OLIVEA, ETATS-UNIS
- 16 Vérité, Beauté, Bonté et Adoration
RICK WARREN, ETATS-UNIS

Les articles contenus dans ce journal expriment l'opinion des auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'AUl comme organisation.

• Marque déposée de Fondation Urantia, utilisée en fonction de la Licence.



Salut aux amis lecteurs du *Journal AUI*,

LA PREMIÈRE ÉDITION du Journal de 2013 contient quatre articles merveilleux, le premier, *Méditation dans le Livre d'Urantia : à la façon de Jésus* de Peter Holley est un peu long mais c'est une excellente étude. Alain Cyr chargé de liaison pour le français, ainsi que ma co-rédactrice ont dit de cet essai : « Le texte de Peter Holley met en évidence beaucoup de la vérité sur la manière dont Jésus a rendu simple et accessible à tous l'art de communiquer avec le Père. Une pensée profonde ne requiert rien de plus et rien de moins que le dévouement à faire la volonté du Père. Je pense que ce texte est une bonne approche pour essayer de comprendre comment fonctionne effectivement notre Ajusteur de Pensée pour transformer nos modèles de pensée en possessions significatives de croissance de l'âme. C'est quelque chose avec quoi nous pouvons nous identifier. » Moi aussi je peux m'identifier à Peter Holley et avoir une meilleure compréhension de la façon de méditer de Jésus et de l'impact effectué sur notre âme spirituelle quand il explique que : « Jésus utilisait et enseignait la méditation comme moyen de communiquer avec son Ajusteur de Pensée fait qu'il est d'une importance vitale pour nous de comprendre ce que cela signifie si, comme le déclare le Livre d'Urantia sur la dernière page, « *Le grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite*

le mental humain. » [196:3.34](P. 2097:2]»

Notre deuxième essai: *Le Fils perdu*, de Sherry Layton, sous-titré *Retour du Fils perdu à la maison (et au cœur) de son Père*. Une étude de cas sur l'amour divin est merveilleusement écrit et nous offre un aperçu spécial dans « *un voyage pour trouver le Père pour découvrir qu'il est resté avec nous tout le temps* ». Sherry a été une excellente co-rédactrice mais elle va quitter notre équipe pour se concentrer sur ses études de doctorat en philosophie. Merci beaucoup pour toute ta contribution au cours de ces dernières années. Tu vas vraiment nous manquer. Très bonne chance !

Notre troisième article, *Une vision de l'Importance céleste des groupes d'étude* est dû à Charles Laurence Olivea. Charles considère les groupes d'étude d'un point de vue particulier qu'il définit clairement comme « *une vue plus large, une vue vraiment à plus long terme, de la fonction et de la valeur des groupes d'étude: Je crois qu'en tant réseau mondial, ils possèdent le potentiel de contribuer à la réhabilitation d'Urantia en s'identifiant de façon plus consciente avec notre gouvernement céleste par une foi intelligente, une étude coopérative et une prière sincère.* » Je suis bien d'accord avec Charles Laurence et je crois que nous avons tous la capacité d'illuminer non seulement les autres mais aussi nous-mêmes au cours d'un groupe d'étude.

URANTIA ASSOCIATION
INTERNATIONAL
JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL

ÉDITEUR: Suzanne Kelly,
skelly@wtmi.net

COORDINATEUR DES TRADUCTIONS:
Suzanne Kelly

TRADUCTIONS:

LIAISON FRANÇAIS: ALAIN CYR, JEAN ROYER,
JEAN ANNET alain_cyr@sympatico.ca

LIAISON ESPAGNOLE: OLGA LÓPEZ

LIAISON FINNOISE: SEppo KANERVA

DIRECTEUR ARTISTIQUE: VERNER VERASS

PRÉSIDENT DU COMITÉ: VERNER VERASS

MEMBRES DU BSI:

BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'UAI

PRÉSIDENT: Chris Wood – États-Unis
uapresident@urantia-uai.org

VICE-PRÉSIDENT: Merindi Swadling – Australie
merindi@hotmail.com

TRÉSORIER: Bart Gibbons – États-Unis
d'Amérique, bg_tx@yahoo.com

SECRÉTAIRE: Susan Owen – États-Unis
d'Amérique - susanowen@earthlink.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:

COMITÉ D'ÉDUCATION: Sheila-Keene Lund – États-Unis
d'Amérique, documentit@comcast.net

COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings
– Royaume-Uni, garyurantia@aol.com

COMITÉ DES COMMUNICATIONS: Verner Verass –
Australie, vern@designd.com.au

COMITÉ DES CONFÉRENCES: Arnie Ondis, États-Unis
d'Amérique, ub.nwfl@gmail.com

EXÉCUTEUR ADMINISTRATIF: Rick Lyon – États-Unis
d'Amérique, ricklyon@tctc.com

COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: Bill Beasley, États-
Unis studygroupchair.uai@gmail.com

COMITÉ DE DISSÉMINATION: Bernie Belarsky,
Australie dissemination.uai@gmail.com

COMITÉ DES TRADUCTIONS: Chris Moseley –
Royaume-Uni,
chrismoseley50@yahoo.com

COMITÉ DE CHARTE: Travis Binion – États-Unis
d'Amérique, gthb@earthlink.net

Notre dernier article nous parvient d'un contributeur régulier, Rick Warren, et c'est le *chapitre 6* de sa série *Vérité, Beauté et Bonté*. Dans cet essai, Rick se concentre sur l'Adoration, la forme la plus élevée de l'énergie spirituelle et il découvre que « *Quand vous adorez vous activez simultanément l'incitation créatrice et l'inspiration à servir.* » Rick nous rappelle notre but ultime dans ce chapitre inspirant.

Merci encore à Sherry Layton pour son service comme rédactrice assistante et à tous ceux qui ont contribué à ce numéro.

Heureuse et illuminante lecture !

Suzanne Kelly skelly@wtmi.net ■

Méditation dans le Livre d'Urantia – à la façon de Jésus - suite de la page 1

et Hindouisme: former, calmer ou vider son mental, souvent par l'accès à un état modifié, tel qu'en se concentrant sur un seul objet. B. S'engager dans une contemplation de dévotion, particulièrement la prière. 2) Penser ou réfléchir, particulièrement de manière calme et délibérée.

Cela ne veut cependant pas dire que le style bouddhique ou hindouiste de méditation était inconnu au milieu des années 30 en occident, ou que le mot 'méditation' n'était jamais utilisé avec cette signification ; il l'était, mais il semble qu'il nécessitait d'être qualifié. Apparemment, le type bouddhique et hindouiste est ce que voulait dire les révélateurs quand ils se référaient à 'la méditation mystique' (voir aussi 'trances mystiques', 'communications mystiques', 'expériences mystiques', 'phénomènes mystiques', 'communion mystique' et 'état mystique'.) La racine de mystique est un terme grec signifiant « qui appartient aux rites secrets » ou « prêtre des mystères », et au milieu des années 30, le mot lui-même faisait référence aux choses qui étaient secrètes ou obscures. Le fait est qu'à cette époque, les méditants bouddhistes et hindouistes gardaient encore leurs techniques traditionnelles comme des secrets bien gardés, ne les transmettant qu'à des disciples qu'ils considéraient comme qualifiés pour les recevoir. Leurs techniques de méditation semblaient encore plus 'mystiques' parce qu'elles tournaient autour d'une conscience modifiée et apportait, à la pensée occidentale, des expériences extraordinaires. Quelques rares Européens qui vivaient en orient s'étaient cependant soumis aux yogis ou aux maîtres bouddhistes et s'étaient appliqués eux-mêmes à leurs enseignements ésotériques et, plus tard, ils ramenèrent ces pratiques dans leur pays.

Un exemple de ces premiers usages non définis par les dictionnaires se trouve dans une publication alors contemporaine que l'on croit être la source de beaucoup des matériaux relatifs à Rodan dans le *Livre d'Urantia*.³ Cet exemple se trouve dans le livre *Problèmes de vie (Issues of Life)* de Henry Nelson Wieman⁴ et démontre le besoin de modifier le mot 'méditation' pour indiquer quelque chose de semblable à la technique du style bouddhiste et hindouiste. Wieman parle d'une « sorte d'attente adoratrice et méditative dans laquelle on se met tranquillement à l'écoute jusqu'à ce que l'appel du monde et le désir le plus profond de son cœur se fondent en une seule exigence. Attendre le plus Haut, écrit-il, « encourage une aspiration inarticulée »⁵ Plutôt que de l'appeler simplement 'méditation' comme le feraient beaucoup maintenant, Wieman a dû forger l'expression « aspiration inarticulée » et la lier à « une sorte d'attente adoratrice et méditative ».

Mais ce que cet exemple illustre bien est le fait que les révélateurs ont pris cette « sorte d'attente méditative et adoratrice » passive de Wieman et l'ont transformée en un type de méditation dynamiquement active de réflexion dans les définitions ci-dessus, c'est à dire dans le style de méditation dont Jésus faisait usage et qu'il enseignait. Le médian auteur de la quatrième partie a comparé ces méditants à la pensée profonde avec les âmes qui gravissent ces hauteurs d'où ils peuvent prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes. [Fascicule 160:3.5, page 1778:3]

Cependant, ailleurs, le *Livre d'Urantia* se lamente de ce que « il est triste de noter que si peu de personnes sur Urantia prennent plaisir à cultiver ces qualités de pensée cosmique courageuses et indépendantes. » [Fascicule 16:6.9, page 192:5]

Rodan

Rodan nous donne ce qui est peut-être la meilleure vision dans le *Livre d'Urantia* du type de méditation que Jésus enseignait et pratiquait lui-même. Rodan était récemment devenu disciple de Jésus grâce à l'enseignement d'un associé d'Abner, qui avait dirigé une mission à Alexandrie. [Fascicule 160:0.1, page 1772:1] Et Abner, de tous les disciples de Jésus, était celui qui avait le mieux saisi les enseignements de Jésus. On nous dit du moins que « Durant les dernières années de la vie d'Abner et pendant quelques temps après sa mort, les croyants de Philadelphie observèrent, plus strictement que toute autre collectivité de la terre, la religion telle que Jésus l'avait vécue et enseignée. » [Fascicule 166:5.6, page 1832:2]. De toute manière, les matériaux concernant Rodan n'ont pas été mis dans le *Livre d'Urantia* pour nous tromper.

Rodan parle de ce que Jésus « ..pratique avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné: la méditation adoratrice solitaire... cette habitude, qu'à Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux. [Fascicule 160:1.10, page 1774:2] Pendant qu'il parlait, Rodan dit : Jésus « est dans les collines, récupérant de la puissance. » [Fascicule 160:3.1, page 1777:2])

Rodan poursuivait en disant : « Le secret de tout ce problème git dans la communion spirituelle, dans l'adoration. Du point de vue humain, il s'agit de conjuguer la méditation et la détente. La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle. Cette substitution de la force à la faiblesse, du courage à la peur, de la volonté de Dieu à la mentalité du moi, constitue l'adoration [Fascicule 160:3.1, page 1777:2]

Il observait que « Sur tout sommet de la pensée intellectuelle, on trouve une détente pour le mental, de la force pour l'âme et une communion pour l'esprit. » Et il indiquait comment la pensée inférieure et égoïste doit être surmontée par des pensées supérieures : *De cette position de vie supérieure, l'homme peut transcender les irritations matérielles des niveaux inférieurs de pensée — soucis, jalousie, envie, désir de revanche et l'orgueil d'une personnalité immature. Les âmes qui gravissent ces hauteurs se délivrent d'une multitude de conflits enchevêtrés concernant les vécilles de l'existence, et deviennent ainsi libres pour prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes.* » [Fascicule 160:3.5, page 1778:3]

Le philosophe grec devenu disciple ajoutait : « Quand ces expériences sont fréquemment répétées, elles se cristallisent en habitudes, des habitudes d'adoration qui donnent de la force ; ces habitudes se traduisent, en fin de compte, par la formation d'un caractère spirituel, et, finalement, ce caractère est reconnu par vos semblables comme une personnalité mûre. Au début, ces pratiques sont difficiles et prennent beaucoup de temps, mais, quand elles deviennent habituelles, elles procurent immédiatement du repos et une économie de temps. [Fascicule 160:3.2, page 1777:3]

Remarquez que, pour Rodan, la relaxation associée à la méditation dynamique de type pensant préconisé par Jésus est le résultat de l'atteinte du 'sommet de la pensée intellectuelle' et de la 'communion spirituelle' plutôt que des moyens pour l'atteindre, c'est à dire une partie de la technique plus ou moins séparée, comme c'est le cas dans l'hindouisme

Le médian auteur de la quatrième partie a comparé ces méditants à la pensée profonde avec les âmes qui gravissent ces hauteurs d'où ils peuvent prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes.

et dans le bouddhisme (et aussi dans l'auto-hypnose). La plus profonde déclaration de Rodan est : « *La méditation établit le contact du mental avec l'esprit.* » [Fascicule 160:3.1 , page 1777:2] En d'autres termes, l'esprit est contacté par le mental qui pense activement. Et ceci est entièrement cohérent avec ce que nous apprenons ailleurs dans le *Livre d'Urantia* sur la nature des Ajusteurs de Pensée par rapport au mental humain.

Ajusteur de Pensée

On nous dit très clairement et de multiples façons que les Ajusteurs de Pensée habitent et interagissent à l'intérieur des « *centres de pensées du mental de l'individu.* » [Fascicule 34:5.6 , page 379:6]

...la répétition fréquente de la pratique d'une pensée dynamique et adoratrice couplée à la relaxation, c'est à dire une méditation à la façon de Jésus...

« *Si l'on est disposé à admettre, comme hypothèse de travail pratique, l'existence d'un mental théorique subconscient dans la vie intellectuelle qui autrement est unifiée, alors, pour être logique, on devrait supposer l'existence d'un domaine semblable et correspondant d'activité intellectuelle ascendante, en tant que niveau superconscient, la zone de contact immédiat avec l'entité spirituelle intérieure,*

l'Ajusteur de Pensée. » [Fascicule 100:5.6 , page 1099:3]

« *La conscience humaine repose doucement sur le mécanisme électrochimique sous-jacent, et touche délicatement le système énergétique morontiel-spirituel qui la domine. Au cours de sa vie de mortel, l'être humain n'est jamais complètement conscient d'aucun de ces deux systèmes, et c'est pourquoi il lui faut travailler dans le mental dont il est conscient.* » [Fascicule 111:1.5 , page 1216:6]

Remarquez combien cette idée 'd'activité intellectuelle ascendante' forme un parallèle proche de l'image de la méditation de Rodan comme ascension d'une montagne intellectuelle. Remarquez aussi que ce n'est la zone inférieure de la conscience qui est impliquée mais 'le système énergétique morontiel-spirituel'.

« *La principale difficulté que vous rencontrez pour entrer en contact avec votre Ajusteur consiste en cette nature matérielle tellement ancrée. Bien peu de mortels sont réellement des penseurs. Vous ne développez pas et ne disciplinez pas votre mental jusqu'au point favorable à une liaison avec les Ajusteurs divins. Le mental humain fait presque la sourde oreille aux arguments spirituels que l'Ajusteur traduit en les extrayant des multiples messages des télédiffusions universelles d'amour provenant du Père des miséricordes. L'Ajusteur constate la quasi-impossibilité d'enregistrer ces directives spirituelles vivifiantes dans un mental animal si complètement dominé par les forces chimiques et électriques inhérentes à votre nature physique.* » [Fascicule 110:7.6 , page 1213:1]

Ici, il est supposé que la pensée à la fois contacte et 'entend' l'Ajusteur de Pensée, puisque rien n'est dit d'une 'écoute' passive. Les Ajusteurs de Pensée ne parlent pas à notre mental, mais ils doivent utiliser notre mental pour parler à leur place. Ils le font avec nos propres processus de pensée. « *L'Ajusteur de Pensée n'a pas de mécanisme spécial par lequel il puisse atteindre à l'expression de soi. Nulle faculté religieuse mystique n'existe pour recevoir ou exprimer des émotions religieuses. Ces expériences sont rendues possible par le mécanisme naturellement approprié du mental humain, d'où une explication de la difficulté que rencontre l'Ajusteur à entrer en communication directe avec le mental matériel qu'il habite constamment. L'esprit divin établit le contact avec l'homme mortel, non par des sentiments ou des émotions, mais dans le domaine de la pensée la plus élevée et la plus*

spiritualisée. » [Fascicule 101:1.2 , page 1104:6]

« *Il est le stimulus spirituel de la pensée, supérieur et vraiment interne.* » [Fascicule 108:6.4 , page 1193:3]

« *L'Ajusteur ne cherche pas à contrôler votre mode de pensée en tant que tel, mais plutôt à le spiritualiser, à lui donner un caractère éternel. Ni les anges ni les Ajusteurs ne s'occupent directement d'influencer la pensée humaine; c'est exclusivement la prérogative de votre personnalité. Les Ajusteurs se consacrent à améliorer, modifier, ajuster et coordonner vos processus mentaux.* » [Fascicule 110:2.3 , page 1205:1]

Ces habitants divins ajustent notre pensée jusqu'à ce qu'elle parle pour eux, jusqu'à ce que le contenu de nos pensées coïncide avec la vérité supérieure et leur traduction des émissions universelles du Père du Paradis. Ce dont nous faisons l'expérience en nous perfectionnant dans la méditation à la façon de Jésus c'est en même temps leur pensée et la nôtre ! De même, Rodan a parlé du besoin de discipline mentale que l'on trouve dans la répétition fréquente de la pratique d'une pensée dynamique et adoratrice couplée à la relaxation, c'est à dire une méditation à la façon de Jésus, afin de développer le mental en vue de la communication spirituelle.

Il est clair de voir que dans la méditation à la façon de Jésus « *soucis, jalousie, envie, désir de revanche et l'orgueil d'une personnalité immature* » [Fascicule 160:3.5 , page 1778:3] dont a parlé Rodan doivent être tenus et utilisés par nous plutôt que vidés du mental au début comme font tant les yogis que les bouddhistes. C'est nous qui devons prendre nos pensées, comme nous les trouvons, et les diriger vers Dieu.

Jésus a dit : « *Ne vous préoccupez pas constamment de vos besoins ordinaires. N'ayez pas d'appréhension au sujet du problème de votre existence terrestre. En toutes ces matières, par des prières et des suppliques, et dans un sincère esprit d'actions de grâces, exposez vos besoins au Père qui est aux cieux.* » [Fascicule 146:2.16 , page 1640:5]

En même temps Jésus exhortait « *ses partisans à employer la prière pour s'élever à la véritable adoration au moyen des actions de grâces.* » [Fascicule 146:2.15 , page 1640:4] Et Rodan, parlant des mêmes choses, mettait tout "méditation, relaxation et communion spirituelle" dans le même panier, comme constituant 'l'adoration' ou 'la méditation adoratrice'. [Fascicule 160:1.10 , page 1774:2]

Nous voyons donc d'après cela qu'il n'y a qu'une différence de degré entre toutes ces pensées dirigées vers Dieu, la prière, la pensée cosmique, l'action de grâce, la méditation et l'adoration. Ce sont comme des membres différents d'une famille plutôt que des espèces différentes. Par exemple, dans certains de ses aspects la méditation diffère peu de la prière et dans d'autres aspects c'est la même chose que l'adoration. En supplément, elle peut produire un grand épanchement d'actions de grâces.

La prière, nous révèle le *Livre d'Urantia*, est la seule « *technique permettant à chaque homme, indépendamment de tous autres accomplissements terrestres, d'approcher si efficacement et si immédiatement du seuil du royaume où il peut communiquer avec son Auteur, où la créature prend contact avec la réalité du Créateur, avec l'Ajusteur de Pensée intérieur.* » [Fascicule 91:6.7 , page 1000:1]

Et aussi, « *La prière élèvera les mortels de la terre à la communion de la véritable adoration.* » [Fascicule 144:4.4 , page 1621:3] Mais « *La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ;* » [Fascicule 160:3.1 , page 1777:2] et « *À l'instant même où un élément d'intérêt personnel s'introduit dans l'adoration,*

la dévotion passe de l'adoration à la prière. » [Fascicule 5:3.4, page 65:6] Il en va vraisemblablement de même en ce qui concerne les aspects supérieurs et inférieurs de la méditation à la façon de Jésus. Son aspect inférieur est d'ordinaire une recherche de connaissance et de compréhension d'un sujet ou d'un problème, une élucidation factuelle. L'aspect supérieur, une méditation adoratrice transcendante, est un type de pensée cosmique d'oubli de soi et c'est là que la connaissance et la compréhension ou l'élucidation spirituelle a des chances d'être trouvée.

La pensée abdicque devant la sagesse, et la sagesse se perd dans une adoration illuminée et réflexive. [Fascicule 112:2.11, page 1228:7]

...la sagesse [est] une pensée méditative et expérientielle [Fascicule 85:7.3, page 948:8]

...l'adoration est l'oubli du moi — une superpensée. [Fascicule 143:7.7, page 1616:9]

Dit autrement : La pensée ordinaire se hausse jusqu'à la pensée méditative et expérientielle et ; à son tour, se transcende en adoration illuminée et réflexive.

Et aussi: *Pourquoi n'aidez-vous pas l'Ajusteur dans sa tâche qui consiste à vous montrer la contrepartie spirituelle de tous ces efforts matériels opiniâtres ? Pourquoi ne permettez-vous pas à l'Ajusteur de vous fortifier à l'aide des vérités spirituelles du pouvoir cosmique pendant que vous luttez contre les difficultés temporelles de l'existence des créatures ? Pourquoi n'encouragez-vous pas l'aide divin à vous réconforter en vous montrant clairement le panorama éternel de la vie universelle pendant que vous considérez avec perplexité les problèmes de l'heure qui passe ? Pourquoi refusez-vous d'être éclairé et inspiré par le point de vue de l'univers pendant que vous peinez au milieu des handicaps du temps et que vous vous débattiez dans le dédale des incertitudes qui assaillent le voyage de votre vie de mortel ? Pourquoi ne pas permettre à l'Ajusteur de spiritualiser vos pensées, même si vos pieds doivent fouler les sentiers matériels des efforts terrestres ?* [Fascicule 111:7.3, page 1223:5]

C'est en ce sens que Jésus a dit à Pierre : « *Laisse l'expérience t'enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente.* » [Fascicule 192:2.2, page 12047:6]. La méditation spirituelle à la façon de Jésus est un facteur essentiel de la croissance spirituelle : « *Les habitudes qui favorisent la croissance religieuse englobent la culture de la sensibilité aux valeurs divines, la reconnaissance de la vie religieuse chez les autres, la méditation réfléchie sur les significations cosmiques, un zèle fervent appliqué à la résolution des problèmes, le partage de votre vie spirituelle avec celle de vos compagnons, le fait d'éviter l'égoïsme, le refus d'escompter la miséricorde divine et l'habitude de vivre comme si l'on se trouvait en présence de Dieu.* » [Fascicule 100:1.8, page 1095:3]

Jésus en méditation

Dans presque tous les exemples du *Livre d'Urantia* où Jésus a médité, le contexte montre clairement qu'il était engagé dans sa pensée (voir la liste qui suit). Dans les rares exemples où cela n'est pas particulièrement apparent, on peut présumer qu'il l'était, car nulle part il n'y a de notion qui s'y oppose. En fait, dans le *Livre d'Urantia*, la doctrine de méditation consistant à ne penser à rien (de même que ne rien voir et ne rien faire) qui dérivait de l'enseignement de LaoTseu sur la *non résistance et la distinction qu'il faisait entre l'action et la coercition* (que l'on peut trouver encore dans les enseignements bouddhiques) est dite *pervertie* par les révélateurs. [Fascicule 94:6.7, page 1034:2]

Plus encore, s'adonner à 'l'état mystique' (ou à l'état

de transe de la conscience visionnaire) qui est décrit comme consistant en partie d'un '*intellect comparativement passif*', nous avertit-on, devrait être évité en toutes circonstances comme moyen d'expérience religieuse parce que cela « *fait graviter la conscience vers le subconscient plutôt que vers la zone de contact spirituel vers le superconscient* » [Fascicule 100:5.8, page 1100:0] c'est à dire vers le niveau animal inférieur plutôt que vers le niveau morontiel-spirituel supérieur de la conscience. Que cet avertissement se réfère directement ou non aux pratiques de méditation des hindous et des bouddhistes est problématique (mais voir ci-dessous). L'analyse finale appartient aux adeptes des styles intellectuels de méditation les plus passifs qui doivent faire ces distinctions par eux-mêmes. Personnellement, en tant que disciple de Jésus, je préfère aligner mes pratiques de méditation sur celles de mon Maître et frère aîné, Jésus de Nazareth.

1. Dès sa onzième année, Jésus s'engagea dans 'une **profonde méditation** et une sérieuse contemplation'. Le contenu de cette discipline mentale, nous dit-on, était « *pour savoir comment il devait remplir ses obligations familiales et en même temps obéir à l'appel de sa mission envers le monde.* » [Fascicule 124:3.10, page 1382:2]

2. Quand Jésus eut treize ans, il visita le temple de Jérusalem pour la première fois. Quand il vit la foule rassemblée pour la Pâque, *Il médita profondément sur la raison pour laquelle ces Juifs s'étaient rassemblés là, venant des plus lointaines parties du monde connu.* [Fascicule 1124:6.11, page 1375:6] Au cours de cette visite sa famille resta à Bethanie et il passa « *la plus grande partie de son temps en méditations solitaires dans le jardin.* » [Fascicule 125:4.1, page 1381:3] Et on nous dit qu'au moins pour une partie de cette méditation dans le jardin « *son mental était absorbé à considérer de graves problèmes.* » [Fascicule 125:4.4, page 1382:2]

3. Dans sa quatorzième année, « *il monta fréquemment au sommet de la colline située au nord-ouest de Nazareth, pour prier et pour méditer.* » Pendant ce temps il ...

« *se remémorait l'histoire de l'armée égyptienne remportant sa première grande victoire en Asie, et comment plus tard une armée semblable avait vaincu Josias, roi de Judée. Non loin de là, il pouvait voir Taanak, où Déborah et Barac battirent Sisara. À l'horizon, il pouvait apercevoir les collines de Dothan où, lui avait-on appris, Joseph avait été vendu par ses frères comme esclave, en Égypte. Tournant ensuite ses regards vers Ébal et Garizim, il se rappelait les [pensait aux] traditions d'Abraham, de Jacob et d'Abimélech. Ainsi il se remémorait et retournait dans son mental les [pensait aux] événements historiques et traditionnels du peuple de son père Joseph.* [Fascicule 126:1.1, page 1387:3]

Remarquez que les révélateurs ont presque utilisé la définition précise du milieu des années 1930 de la 'méditation', à savoir « tourner et retourner un sujet dans son mental ! »

4. Quand Jésus eut quinze ans, on nous dit que « *Les profondes périodes de méditations de Jésus, ses fréquents déplacements pour prier au sommet de la colline et toutes les idées étranges qu'il énonçait de temps en temps alarmaient profondément sa mère.* » [Fascicule 126:3.13, page 1391:3] De nouveau, voici qui

... 'l'état mystique' (ou à l'état de transe de la conscience visionnaire) qui est décrit comme consistant en partie d'un 'intellect comparativement passif', nous avertit-on, devrait être évité en toutes circonstances comme moyen d'expérience religieuse...

est directement relié à sa pensée bien que ce ne soit pas aussi clair que dans d'autres exemples :

« Mais Jésus apprenait à ne pas exprimer toutes ses pensées, à ne pas exposer au monde toutes ses idées, même pas à sa propre mère. À partir de cette année, Jésus restreignit constamment les divulgations de ce qui se passait dans son mental, c'est-à-dire qu'il parla moins des choses qu'un auditeur moyen ne pouvait saisir, et qui risquaient de le faire considérer comme bizarre ou différent des gens du commun. » [Fascicule 126:3.14, page 11391:4]

5. À l'âge de vingt-cinq ans, ses périodes de profonde méditation furent souvent interrompues par l'intrusion de Ruth et ses camarades de jeux. On nous informe en nous disant que cette profonde méditation était encore ses réflexions sur son futur travail pour le monde et l'univers. [Fascicule 128:6.10, page 11416:2]

... que dans tous ces exemples de méditation (du moins après qu'il soit devenu adulte) Jésus était engagé dans une pensée transcendante dans son mental supérieur et/ou qu'il était en communication directe ou indirecte avec son Ajusteur de Pensée...

6. Immédiatement après son baptême il alla dans les collines pendant quarante jours car il « désirait rester à l'écart pour une période de méditation paisible. Il pourrait ainsi élaborer les plans et décider de la procédure à suivre dans le déroulement de son oeuvre publique en faveur de ce monde et de tous les autres mondes de son univers local. [Fascicule 136:3.3, page 1513:0]

Pendant cette période de méditation, il s'abstint de toute nourriture pendant deux jours, car il s'absorba tellement dans ses réflexions qu'il oublia complètement de se restaurer. Et les résultats de cette importante période de méditation démontrent péremptoirement que son mental divin avait triomphalement et spirituellement dominé son intellect humain. [Fascicule 136:4.4, page 1514:5]

Il devrait également être l'objectif de notre propre méditation à la façon de Jésus de nous identifier plus largement avec notre esprit divin, l'esprit de notre Ajusteur de Pensée, en acceptant sa version spiritualisée de nos pensées comme étant la nôtre.

7. Quelque temps plus tard,, il passa une nuit entière de méditation « il alla s'asseoir au bord du lac en réfléchissant, et il réfléchit jusqu'à l'aube du lendemain » [Fascicule 137:5.3, page 1532:1]

8. Que le temps de méditation de Jésus ait été d'un mois, d'une nuit ou réduit à un bref moment, il était engagé dans la pensée :

Jésus baissa la tête, en une méditation silencieuse, puis parla soudain : « Retourne chez toi, ton fils vivra. » ... ce ne fut pas un miracle de guérison d'une maladie physique. C'était simplement un cas de préconnaissance concernant le jeu d'une loi naturelle, le genre de connaissance auquel Jésus eut fréquemment recours après son baptême. [Fascicule 146:5.2, page 1644:4]

Bien entendu, la connaissance est inséparable des pensées et des concepts qui la contiennent et qui l'expriment.

9. Plus tard nous voyons Jésus assis dans un vieux bateau et qui « méditait sur les prochaines dispositions à prendre pour développer le royaume. » [Fascicule 151:1.1, page 1688:3] De nouveau, regardez le contenu de sa 'méditation'. Elle implique clairement la pensée.

Nous pouvons être sûrs que dans tous ces exemples de méditation (du moins après qu'il soit devenu adulte) Jésus était engagé dans une pensée transcendante dans son mental supérieur et/ou qu'il était en communication directe

ou indirecte avec son Ajusteur de Pensée, ou comme le dit Rodan « prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes. » [Fascicule 160:3.5, page 1778:3] Jésus méditait et il en tirait la connaissance de la volonté du Père. Et nous le pouvons tous aussi ! C'est le but le plus évident de la méditation selon Jésus.

Entendre Dieu

J'ai montré qu'il ne fallait pas supposer qu'une méditation sérieuse soit une rue à sens unique. Nous 'entendons' notre Ajusteur de Pensée dans notre mental par les mêmes pensées de niveau supérieur avec lesquelles nous avons accès à cette zone de notre cerveau qu'habite le Moniteur. Dieu nous parle avec ce que, à toutes fins utiles, sont nos propres pensées. « Vous êtes tout à fait incapables de distinguer les fruits de votre propre intellect matériel de ceux des activités conjointes de votre âme et de votre Ajusteur. » [Fascicule 110:4.2, page 11207:2]

Voici la façon dont l'Ajusteur de Pensée de Jésus communiquait avec lui quand il avait treize ans : C'est vers le milieu de février que Jésus acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Des décisions capitales doublées de plans d'une grande portée prenaient forme dans le mental de ce jeune homme, tandis que son apparence extérieure était celle d'un jeune juif moyen de Nazareth. Les êtres intelligents de tout Nébadon observaient, avec fascination et stupéfaction, les débuts de ce développement dans la pensée et les actes du fils désormais adolescent du charpentier. [Fascicule 124:5.3, page 1373:3]

On nous dit aussi que l'on « peut comparer l'adoration au fait d'accorder l'écoute de l'âme sur les émissions universelles de l'esprit infini du Père Universel. » [Fascicule 144:4.8, page 1621:7] L'adoration, comme nous l'avons vu d'après Rodan, fait partie du même ensemble que la méditation. L'adoration est définie quelque part dans le Livre d'Urantia comme 'une superpensée', c'est à dire comme une pensée dépourvue d'égo ou 'oublieuse de soi'. De nouveau, réfléchissant ce qui se passe sur « le sommet de la pensée intellectuelle » de Rodan, c'est « l'attention sans effort, le vrai repos idéal de l'âme, une forme d'exercice spirituel reposant. » [Fascicule 143:7.7, page 1616:9]

Ce qui se passe est que quelque part au cours de la méditation adoratrice (après une pratique suffisante et une croissance personnelle, dont la nécessité ne peut être trop soulignée) notre propre effort pour produire une pensée cesse plus ou moins et que le mental de l'Ajusteur prend le relais et dirige notre pensée en fournissant une contrepartie spiritualisée. Mais, comme nous l'avons vu plus haut, ce que nous percevons dans notre mental ne peut aucunement être distingué de notre propre pensée. En fait, c'est notre propre pensée ! En ce sens, il n'y a pas de vraie différence entre ce qui se passe dans la méditation adoratrice et ce qui se passe dans l'adoration.

« L'expérience de l'adoration réside dans la tentative sublime de l'Ajusteur fiancé pour communiquer au Père divin les désirs inexprimables et les aspirations indicibles de l'âme humaine, créée conjointement par le mental humain qui cherche Dieu et l'Ajusteur immortel qui révèle Dieu. L'adoration est donc l'acte du mental matériel lorsqu'il approuve son moi se spiritualisant qui essaye, sous la direction de l'esprit associé, de communiquer avec Dieu en tant que fils du Père Universel par la foi. Le mental mortel consent à adorer; l'âme immortelle

souhaite ardemment l'adoration et en prend l'initiative ; la présence de l'Ajusteur divin dirige cette adoration pour le compte du mental mortel et de l'âme immortelle évoluant. En dernière analyse, la véritable adoration devient une expérience réalisée sur quatre niveaux cosmiques : intellectuel, morontiel, spirituel et personnel. Elle représente la conscience du mental, de l'âme et de l'esprit, et leur unification dans la personnalité. » [Fascicule 5:3.8, page 66:4]

La distinction entre prière, adoration et méditation à la façon de Jésus semble très mince :

« Après le baptême de Jésus et ses quarante jours dans les collines de Pérée, il n'est guère exact de qualifier de prière ces périodes de communion avec son Père, et il n'est pas non plus logique de dire que Jésus était en adoration. Par contre, il est entièrement correct d'appeler ces périodes des moments de communion personnelle avec son Père. » [Fascicule 144:1.5, page 1618:2]

Et c'est précisément la manière dont Rodan a défini la méditation que Jésus pratique avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné...*la méditation adoratrice solitaire....cette habitude, qu'à Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux.* » [Fascicule 160:1.10, page 1774:2]

Réceptivité silencieuse

Il est effectivement vrai que *« Jésus enseigna à ses disciples qu'après avoir fait leur prière au Père, ils devaient rester quelque temps dans un état de réceptivité silencieuse pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. »* [Fascicule 146:2.17, page 11641:1]

Mais, pour déterminer sa relation avec la méditation nous devrions tout d'abord noter que cela concerne une communication à l'âme plutôt qu'au mental conscient qui est bien entendu le but de la méditation.

Ensuite, nous devrions considérer le contexte plus large dans lequel Jésus enseignait ses disciples. À cette époque, ils savaient à peine comment prier sans parler d'adorer ou de méditer. Et à cette époque, Jésus déplorait [aussi] de trouver si peu d'esprit d'actions de grâces dans les prières et le culte de ses disciples. [Fascicule 146:2.15, page 1640:4] Un an auparavant, en janvier de l'an 27, Jésus avait ordonné ses apôtres. Six mois plus tard, en juin, après que Jésus leur ait enseigné la nature de la prière et de l'adoration, on nous dit que *« les apôtres ne comprirent qu'une faible partie des enseignements. »* [Fascicule 143:7.9, page 1616:11]. Vers le mois de septembre de cette même année, ses apôtres lui demandaient encore *« une prière modèle qu'ils puissent enseigner aux nouveaux disciples. »* [Fascicule 144:3.1, page 1619:5]

Trois mois plus tard, en janvier de l'an 28, un an après que leur apostolat ait commencé, le groupe, qui à cette époque comprenait aussi douze des anciens disciples de Jean le Baptiste, entreprit sa première tournée de prédication en Galilée. Quand ils arrivèrent à Jotapata, nous dit-on, Nathanaël exprima sa confusion *« sur les enseignements du Maître concernant la prière, les actions de grâces et l'adoration. »* [Fascicule 146:2.1, page 1638:1] En réponse à cette confusion, Jésus donna le long enseignement qui nous concerne, dans lequel on trouve le temps de la réceptivité silencieuse.

Les 'disciples' de Jésus à qui s'adressaient ces enseignements comprenaient à la fois ses propres apôtres et ceux qui avaient été avec Jean le Baptiste, plus un certain nombre de 'disciples' qui s'étaient rattachés au groupe et recevaient une instruction au moins partielle des divers apôtres

qui, eux-mêmes, et pour la première fois reçurent de Jésus la permission de *« prêcher sans restriction. »* [Fascicule 146:0.2, page 1637:2] La conclusion inévitable, quand on considère le contexte complet, est que ce temps de réceptivité silencieuse qui devait suivre la prière était strictement destinée à ceux qui ne comprenaient pas vraiment ce que devraient être en fait la prière et l'adoration (ou l'action de grâce). On nous dit que peu de ses apôtres *« purent assimiler complètement son enseignement »* sur la prière et l'adoration à Jotapata [Fascicule 146:2.18, page 1641:2], de sorte que l'ensemble des 'disciples' à qui l'enseignement de la réceptivité silencieuse était destinée, en comprenait encore moins!

La déclaration du Livre d'Urantia qui dit *« qu'ils devaient rester quelque temps dans un état de réceptivité silencieuse pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive, »* est immédiatement suivie par : *« C'est au moment où le mental humain est dans une attitude de sincère adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes. Nous adorons Dieu grâce à l'aide de l'esprit intérieur du Père et à l'illumination du mental humain par le ministère de la vérité. »* [Fascicule 146:2.17, page 1641:1]

Ainsi, cette déclaration ne doit pas être isolée, mais doit être vue par rapport à l'adoration et par extension à la méditation adoratrice à la façon de Jésus. Puisque cette instruction demandant une réceptivité silencieuse ne se trouve nulle part ailleurs dans tous les enseignements du Livre d'Urantia, il est raisonnable de penser qu'elle représente simplement un palliatif par lequel Jésus maintenait en place ses disciples soit après qu'ils aient récité leurs prières soit qu'ils aient proféré des prières totalement inadéquates. En accordant du temps pour que l'Ajusteur de Pensée inscrive quelque chose dans leur âme, ne serait-ce que leur motivation sincère de prier ; une croissance inconsciente s'en suivrait et, de cette manière, ils progresseraient vers les techniques effectives de la 'prière éthique', de l'action de grâce, de l'adoration et de la méditation adoratrice, ce par quoi le contact avec leur Ajusteur de Pensée pourrait finalement se faire. De toute façon, rien n'indique que cette 'réceptivité silencieuse' était destinée à être soit un type soit une partie de la méditation.

Dangers

Le 'grand défi' pour communiquer avec son Ajusteur de Pensée auquel j'ai fait référence auparavant, exige un *« effort sain et équilibré pour repousser les frontières de la conscience de soi à travers les domaines imprécis de la conscience embryonnaire de l'âme, dans un effort sincère pour atteindre la région frontière de la conscience de l'esprit — le contact avec la divine présence. »* [Fascicule 196:3.31, page 12097:2]

Un tel équilibre et une telle santé mentale sont de première importance :

Quand le développement de la nature intellectuelle anticipe sur le spirituel, la situation rend les communications de l'Ajusteur de Pensée à la fois difficiles et dangereuses. Pareillement, un excès de développement spirituel tend à produire une interprétation fanatique et pervertie des directives spirituelles de l'habitant divin. Le manque de capacité spirituelle rend très difficile de transmettre à un intellect matériel les vérités spirituelles situées dans le superconscient supérieur. C'est à un mental parfaitement

...concerne une communication à l'âme plutôt qu'au mental conscient qui est bien entendu le but de la méditation.

équilibré, logé dans un corps aux habitudes saines, aux énergies nerveuses stabilisées et aux fonctions chimiques équilibrées quand les pouvoirs physiques, mentaux et spirituels se développent en harmonie trine qu'un maximum de lumière et de vérité peut être communiqué avec un minimum de danger temporel et de risques pour le véritable bien-être d'un tel individu. [Fascicule 100:6.4 , page 1209:4]

« Même quand ils arrivent à faire percevoir une lueur de vérité nouvelle à l'âme humaine évoluant, cette révélation spirituelle aveugle souvent la créature au point de provoquer une crise de fanatisme ou de déclencher quelque autre bouleversement intellectuel ayant des résultats désastreux. Bien des religions nouvelles et d'étranges cultes en "isme" sont nés de communications avortées, imparfaites, mal comprises et déformées des Ajusteurs de Pensée. » [Fascicule 110:4.5, page 1207:5]

Parlant des 'âmes qui gravissent ces hauteurs' et sont capables par une méditation à la façon de Jésus de prendre conscience des courants supérieurs de concepts

Durant le sommeil de leurs hôtes mortels, les Ajusteurs essayent d'imprimer leurs créations sur les niveaux supérieurs du mental matériel ; certains de vos rêves grotesques montrent que les Ajusteurs ne réussissent pas à établir un contact efficace. Les absurdités de la vie des rêves ne démontrent pas seulement la pression d'émotions refoulées, mais témoignent aussi que les concepts spirituels présentés par les Ajusteurs sont horriblement déformés. Vos propres passions, vos impulsions et d'autres tendances innées se traduisent dans le tableau et substituent leurs désirs inexprimés aux messages divins que les Moniteurs s'efforcent d'introduire dans les archives psychiques pendant l'inconscient du sommeil. [Fascicule 110:5.4, page 1208:3]

Le grand danger de toutes ces spéculations psychiques est que l'on peut prendre les visions et d'autres expériences dites mystiques ainsi que des rêves extraordinaires pour des communications divines au mental humain. [Fascicule 100:5.6 , page 1099:4]

Comme illustration du pouvoir de l'imagination créative, les enfants « À l'aurore de leur imagination créative... montrent une tendance à converser avec des compagnons imaginaires » [Fascicule 91:3.1 , page 996:7] ; chez les adultes cette même imagination créative est responsable de la projection de dieux qui sont « des fictions de l'imagination, des illusions du mental mortel, des déformations d'une fausse logique et des idoles qui trompent ceux qui les créent. » [Fascicule 160:5.9 , page 1781:5]. Ceci s'applique non seulement aux dieux de la culture, mais aussi à nos perceptions personnelles du divin.

« L'élimination de la crainte religieuse par la philosophie et les progrès continus de la science contribuent sérieusement à la mortalité des faux dieux. Même si la disparition de ces déités créées par les hommes peut obscurcir momentanément la vision spirituelle, elle détruit, en fin de compte, l'ignorance et la superstition qui ont si longtemps voilé le Dieu vivant, le Dieu d'amour éternel. » [Fascicule 102:6.1 , page 11124:3]

Malheureusement, la perception personnelle du divin des lecteurs du Livre d'Urantia est vue non seulement en terme de Père du Paradis mais comme son Ajusteur de Pensée. C'est à dire que le mental peut facilement créer, en quelque sorte, un faux Ajusteur de pensée : « En tous cas, si un être humain se trompe en rejetant l'expression d'un Ajusteur parce qu'il croit que c'est une expérience purement humaine, cela vaut mieux pour lui que de commettre la bêtise d'exalter une réaction du mental humain en lui attribuant une dignité divine... [Fascicule 110:5.5 , page 1208:4]

À des degrés divers, et de plus en plus au cours de votre ascension des cercles psychiques, vous communiquez effectivement parfois directement, mais plus souvent indirectement avec votre Ajusteur. Il est cependant dangereux d'entretenir l'idée que chaque nouveau concept naissant dans le mental humain est dicté par l'Ajusteur. Chez les êtres de votre ordre, ce que vous acceptez comme la voix de l'Ajusteur est en réalité le plus souvent l'émanation de votre propre intellect. Le terrain est dangereux ; et il faut que chaque être humain règle ces problèmes pour lui-même d'après sa sagesse humaine naturelle et sa perspicacité suprahumaine. » [Fascicule 110:5.6 , page 1208:5]

« Les mortels ont un noyau d'esprit. Le mental est un système d'énergie personnelle existant autour d'un noyau divin d'esprit et fonctionnant dans un environnement matériel. Cette relation vivante entre le mental personnel et l'esprit constitue le potentiel universel de personnalité éternelle. Des difficultés réelles, des déceptions durables, des défaites sérieuses ou la mort inéluctable ne peuvent survenir que si des concepts

...Les dangers essentiels que l'on rencontre lors de toute tentative de contact avec l'Ajusteur de Pensée entrent dans l'une ou l'autre des deux catégories distinctes : « hallucinations subconscientes [ou] illusions superconscientes.»

spirituels et de communications célestes, Rodan ajoute: « Mais le but de la vie doit être jalousement préservé de la tentation de rechercher des réalisations factices et transitoires ; il faut également lui donner les soins qui l'immuniseront contre les désastreuses menaces du fanatisme. » [Fascicule 160:3.5 , page 1778:3]

Les dangers essentiels que l'on rencontre lors de toute tentative de contact avec l'Ajusteur de Pensée entrent dans l'une ou l'autre des deux catégories distinctes : «

hallucinations subconscientes [ou] illusions superconscientes.» [Fascicule 100:5.11 , page 1100:2]. Cela est dû au fait que l'imagination créative non spiritualisée ou partiellement spiritualisée a une force tellement puissante dans le mental des individus. Comparez les citations suivantes :

« Dès lors que la vie intérieure de l'homme est vraiment créative, chaque personne porte la responsabilité de choisir si cette créativité sera spontanée et entièrement dépendante du hasard, ou si elle sera contrôlée, dirigée et constructive. Comment une imagination créative peut-elle produire des résultats valables si la scène sur laquelle elle fonctionne est déjà occupée par des préjugés, des haines, des peurs, des rancunes, des sentiments de revanche et des sectarismes ? » [Fascicule 111:4.9 , page 1220:9:9]

Les Ajusteurs suprêmes et autonomes sont souvent en mesure d'apporter des facteurs spirituellement importants au mental humain quand il se laisse aller librement dans les canaux débloqués, mais contrôlés, de l'imagination créatrice. [Fascicule 109:5.1 , page 1199:2]

La plupart des phénomènes spectaculaires associés aux conversions dites religieuses sont entièrement de nature psychologique, mais, de temps à autre, surviennent des expériences qui ont aussi une origine spirituelle. Quand la mobilisation mentale est absolument totale sur un niveau psychique quelconque de l'expansion vers l'aboutissement spirituel, quand les mobiles humains de fidélité à l'idée divine sont parfaits, il arrive très souvent que l'esprit intérieur s'abaisse pour saisir le dessein concentré et consacré du mental superconscient du mortel croyant pour se synchroniser avec lui... Dans la mesure où la mobilisation psychique est partielle et où les mobiles de la fidélité humaine sont incomplets, l'expérience de la conversion sera dans la même mesure une réalité mixte, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle. [Fascicule 100:5.4-5 , page 11099:3]

égocentriques prétendent évincer complètement le pouvoir gouvernant du noyau spirituel central, ce qui disloque le plan cosmique d'identité de la personnalité. » [Fascicule 12:9.6, page 142:2]

Quels que soient les matériaux qui ont été stockés dans la mémoire inconsciente, y compris les enseignements du *Livre d'Urantia*, ils peuvent devenir le costume dont l'imagination créative habilite ses hallucinations subconscientes et ses illusions superconscientes :

« ...une bien trop grande partie de la montée soudaine de souvenirs provenant des niveaux inconscients du mental humain a été considérée à tort comme des révélations divines et des directives spirituelles. » [Fascicule 100:5.7, page 1099:5]

« Certaines présentations abruptes de pensées, certaines conclusions et certaines autres images mentales sont parfois l'œuvre directe ou indirecte de l'Ajusteur ; mais, bien plus souvent, elles représentent l'émergence soudaine, dans la conscience, d'idées qui s'étaient groupées elles-mêmes sur les niveaux mentaux subconscients, ou bien d'événements naturels et banals de la fonction psychique normale et ordinaire, inhérente aux circuits du mental animal en évolution. » [Fascicule 110:4.3, page 1207:3]

« Le mental humain peut opérer en réponse à une prétendue inspiration quand elle est sensible soit aux exaltations du subconscient, soit aux stimulus du superconscient. Dans les deux cas, ces accroissements du contenu de la conscience apparaissent à l'individu comme plus ou moins étrangers. » [Fascicule 91:7.4, page 1000:5]

Quand ces communications avec les faux dieux créés par notre mental contiennent les vérités les plus hautes que nous ayons jamais rencontrées, (par exemple les enseignements des Fascicules d'Urantia), ces vérités peuvent sembler n'être que trop croyables. Quand les hallucinations subconscientes ou les illusions superconscientes déplacent la vérité et sont élevées au niveau de la dignité divine et qu'on croit que ce sont des communications spirituelles authentiques, il est probable que le résultat en sera le fanatisme ou pire encore. Il semble que c'est pour ces raisons que les avertissements du *Livre d'Urantia* nous ont été donnés.

C'est apparemment en réponse à ces mêmes dangers d'illusion/hallucination que Andrew T. Veil, auteur et docteur reconnu internationalement, expert en phytothérapie, en influence réciproque du mental et du corps et en médecine intégrante, écrit : « Les maîtres du Zen avertissent leurs étudiants en méditation de ne pas tenir compte des distorsions makyo-sensorielles qui prennent souvent la forme de visions perçues par les mystiques dans des états d'extase ou d'hallucination semblables à ceux des schizophrènes. »⁶ Les Upanishads hindoues 'prescrivent une pureté externe et interne, la continence, l'absence de vol, la véracité, de ne faire de mal à personne soit verbalement soit par des actes [et] d'autres valeurs de base morales-éthiques semblables afin de parvenir à l'état de samadhi (par exemple l'état de conscience modifié, état dans lequel une personne parvient ou espère parvenir par les disciplines spirituelles de la méditation et du yoga.)⁷

Interrogé en privé, l'instructeur de yoga expérimenté et certifié Iyengar, Sam Dworkis m'a dit :⁸ « Après en avoir dument délibéré, ma réponse générale à votre second courriel se doit de ne se fonder que sur une seule phrase, à savoir : *En aucun cas il ne faut cultiver l'état de conscience visionnaire, du genre transe, comme une expérience religieuse.* [Fascicule 100:5.9, page 1099:6]

Quand j'étais plus jeune et que je vivais d'une manière beaucoup plus protégée, j'ai expérimenté les concepts les plus ésotériques du yoga. Cependant, maintenant que je suis plus vieux et que je vis de manière plus conventionnelle, je ne pratique plus l'ésotérisme ni à titre personnel ni par l'enseignement. Du fait que mon 'travail' est maintenant fondé sur 'maximiser le potentiel et minimiser l'assujettissement' et en tant qu'occidental vivant dans un milieu occidental je dois rejeter l'usage du yoga pour entrer dans un territoire potentiellement dangereux.

Cela ne veut pas dire que je crois que l'usage du yoga pour modifier la conscience est mal en soi, mais que je dois considérer ses implications en tant qu'occidental normal vivant une existence à l'occidental relativement normale.

Ceci étant dit, si je vivais de nouveau dans le milieu d'un 'ashram protégé', si je me nourrissais de façon strictement végétarienne et que je limite la dose de stimulation externe qui pénètre mon système nerveux, je pourrais être enclin à repousser les frontières de la 'conscience visionnaire'. Toutefois, puisque je ne vis pas dans un tel milieu protégé, à mon sens, il est dangereux de repousser ces bornes. Non pas faux, mais dangereux.

Le Livre d'Urantia semble nous mettre en garde pour que nous nous éloignons tout à fait de cet état particulier de conscience :

En aucun cas il ne faut cultiver l'état de conscience visionnaire, du genre transe, comme une expérience religieuse. « L'état mystique est caractérisé par une conscience diffuse, avec des îlots vivaces d'attention focalisée opérant sur un intellect relativement passif. Tout cela fait graviter la conscience vers le subconscient plutôt que vers la zone de contact spirituel vers le superconscient. Beaucoup de mystiques ont poussé leur dissociation mentale jusqu'au niveau des manifestations mentales anormales. » [Fascicule 100:5.8-9, page 1099:7]

Il fait suivre immédiatement cet avertissement négatif d'une instruction positive sur ce que nous devrions plutôt faire : « *L'attitude la plus saine de méditation spirituelle se trouve dans l'adoration réflexive et la prière d'actions de grâces.* » [Fascicule 100:5.10, page 11100:1] C'est à dire, l'attitude la plus saine se trouve dans la méditation à la façon de Jésus !

Mysticisme

Pour de nombreux lecteurs, la méditation dans le *Livre d'Urantia* ne peut être considérée séparément du mysticisme. En dépit des nombreux endroits qui montrent les variations du mot 'mystique' dans ses enseignements sous une lumière moins que favorable, les révéléateurs nous disent clairement que « *En tant que technique pour cultiver la conscience de la présence de Dieu, le mysticisme est entièrement digne de louanges* » [Fascicule 97:7.1, page 1000:2]. Comment peut-on concilier cette apparente contradiction?

Veillez remarquer que ce passage ne parle que d'une seule forme spéciale de mysticisme, c'est à dire « *la technique pour cultiver la conscience de la présence de Dieu.* » C'est entièrement différent de ce dont cet article discute, qui est d'abord la méditation comme technique de communication avec son Ajusteur de Pensée (le fragment intérieur de Dieu). Il est tout à fait possible de communiquer avec Dieu sans avoir une 'conscience de la présence de Dieu' et l'acte par lequel

Quand les hallucinations subconscientes ou les illusions superconscientes déplacent la vérité et sont élevées au niveau de la dignité divine et qu'on croit que ce sont des communications spirituelles authentiques, il est probable que le résultat en sera le fanatisme ou pire encore.

on fait l'expérience de cette présence peut être en dehors du domaine de la communication en soi. Dieu communique avec nous dans nos processus de pensée mais nous ressentons la présence de Dieu.

Jésus enseigna que « *Dieu est amour* » [Fascicule 130:1.5, page 1429:1] et on nous dit que les « *êtres humains finis peuvent effectivement ressentir — littéralement éprouver — le plein impact non affaibli de cet AMOUR infini du Père.* » [Fascicule 3:4.6, page 50:4]. En fait, on nous informe qu'une telle expérience peut englober l'acmé de la religion d'évolution :

... les révélateurs nous disent clairement que « En tant que technique pour cultiver la conscience de la présence de Dieu, le mysticisme est entièrement digne de louanges. »

« *La religion évolutionnaire naît d'une peur simple et toute-puissante, la peur qui surgit dans le mental humain confronté à l'inconnu, l'explicite et l'incompréhensible. La religion aboutit finalement à la réalisation profondément simple d'un amour tout-puissant, l'amour qui envahit irrésistiblement l'âme humaine quand elle s'éveille à la conception de l'affection illimitée du Père Universel pour les fils de l'univers. Mais, entre le commencement et la consommation de l'évolution religieuse, interviennent les longs âges des chamans qui prétendent s'interposer entre l'homme et Dieu comme intermédiaires, interprètes et intercesseurs.* » [Fascicule 90:0.3, page 986:3]

Si le *Livre d'Urantia* nous donne la technique pour atteindre cet amour expérientiel et divin elle est probablement renfermée dans ce qui suit :

« *Quand les hommes sont à la recherche de Dieu, ils recherchent tout. Quand ils trouvent Dieu, ils ont tout trouvé. La recherche de Dieu est une effusion illimitée d'amour accompagnée de la découverte surprenante d'un nouvel amour plus grand à effuser.* »

Tout véritable amour vient de Dieu, et l'homme reçoit l'affection divine dans la mesure où lui-même effuse cet amour sur ses compagnons. L'amour est dynamique. On ne peut jamais le capturer ; il est vivant, libre, passionnant et toujours en mouvement. L'homme ne peut jamais saisir l'amour du Père pour l'emprisonner dans son cœur. L'amour du Père ne peut devenir réel pour l'homme mortel qu'en passant par sa personnalité, alors qu'à son tour lui-même effuse cet amour sur ses compagnons. » [Fascicule 1117:6.9, page 1289:2]

Il y a sans doute d'autres manières de faire l'expérience d'une conscience de la présence de Dieu, mais, de nouveau, nous ne devrions pas, dans notre tentative pour cultiver cette expérience, confondre ce qui est humain et ce qui est divin. Les recherches scientifiques de Michael Persinger ont démontré que lorsqu'on applique un champ magnétique à l'hémisphère droit (en particulier aux régions pariétale/temporelle) l'expérience la plus typique est celle d'une présence ressentie ou d'une entité. Persinger remarque que les 'détails' de l'expérience sont fortement déterminés par les croyances fournies par la culture, c'est à dire qu'un bouddhiste fera l'expérience de la présence de Bouddha et un chrétien fera l'expérience de la présence de Jésus ou de Dieu et ainsi de suite. Persinger ajoute que « il est probable qu'il y a de nombreux stimuli qui peuvent provoquer le même modèle électromagnétique ou un modèle similaire. Notre procédure expérimentale n'est qu'une des méthodes.⁹ Il est vraisemblable que cette expérience est entièrement une 'réaction du mental mortel' ou plus particulièrement du cerveau, aux divers stimuli et nous ferions bien soit de n'en

pas tenir compte soit de croire qu'elle est d'origine humaine. Ainsi, « *les progrès continus de la science contribuent sérieusement à la mortalité des faux dieux.* » [Fascicule 102:6.1, page 1124:3]

Nous ne devrions pas non plus, en essayant de cultiver cette expérience mystique digne de louanges, oublier l'avertissement donné contre l'emploi de « *l'état de conscience visionnaire, du genre transe* » Cette interdiction s'applique à toute circonstance, pas seulement à la 'méditation' en soi. De même, il nous faut éviter « *des choses comme fatigue physique, jeûne, dissociation psychique, [apparemment facteurs primaires dans l'initiation au yoga et la méditation bouddhique] expériences esthétiques profondes, impulsions sexuelles vivaces, peur, anxiété, fureur et danses échevelées,* » [Fascicule 100:5.10, page 1100:1] qui, dit-on sont à l'origine de l'état 'mystique' et dont certaines sont utilisées par les religionistes pour atteindre une conscience modifiée et qui toutes sont dangereuses à un certain degré selon ce qu'implique le *Livre d'Urantia*.

Quelles soient dignes de louanges ou pas, le *Livre d'Urantia* ajoute que « *si [leur] pratique conduit à l'isolement social et culmine en fanatisme religieux, [elles sont] tout à fait répréhensibles* » [Fascicule 91:7.1, page 1000:2]. Et ailleurs :

« *De grands dangers accompagnent la pratique habituelle du rêve éveillé religieux ; le mysticisme peut devenir une technique pour échapper à la réalité, bien qu'il ait parfois été un moyen de communion spirituelle authentique. De courtes périodes où l'on se retire de la scène active de la vie peuvent ne pas présenter de dangers sérieux, mais l'isolement prolongé de la personnalité est fort indésirable.* » [Fascicule 100:5.8, page 1099:6]

Mais le mot 'mysticisme' lui-même, tel que défini vers 1934 incluait 'une vue ou tendance en religion qui implique une communication directe entre Dieu et l'homme au travers de la perception intérieure du mental' ce qui est presque une définition de la méditation à la façon de Jésus. Et c'est « *un moyen de communion spirituelle authentique.* » [Fascicule 100:5.8, page 1099:6]

« *Les âmes qui gravissent ces hauteurs se délivrent d'une multitude de conflits enchevêtrés concernant les vétilles de l'existence, et deviennent ainsi libres pour prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes.* » [Fascicule 160:3.5, page 177:3]

Croissance et service

La méditation à la façon de Jésus ; jointe à la prière, à l'action de grâces et à l'adoration semble la technique la plus sûre pour aboutir au but de la communication avec l'Ajusteur de Pensée. Tout d'abord, elle ne nécessite PAS un état de conscience modifié ; ensuite ce n'est en aucun cas une méthode de raccourci ou, comme Rodan l'a dit, des « *réalisations factices et transitoires* » elle dépend d'abord et avant tout de la croissance. Non seulement la méditation usuelle à la façon de Jésus 'favorise la croissance religieuse' (voir plus haut), mais « *La prière authentique contribue à la croissance spirituelle, modifie les attitudes et procure la satisfaction qui vient de la communion avec la divinité.* » [Fascicule 91:8.10, page 11002:2]. Il apparaît que c'est seulement avec la façon de méditer de Jésus (y compris la prière et l'adoration) opérant main dans la main avec une relation de feedback circulaire avec la croissance spirituelle (ou plus exactement en une spirale dirigée vers le haut), que la communication avec l'Ajusteur de Pensée peut être atteinte d'une manière équilibrée et saine physiquement

et mentalement :

« *Les Ajusteurs sont toujours proches de vous et en vous, mais il est rare qu'ils puissent vous parler directement comme un autre être vous parlerait. Cercle après cercle, vos décisions intellectuelles, vos choix moraux et votre développement spirituel rendent l'Ajusteur plus apte à fonctionner dans votre mental. Cercle après cercle, vous émergez ainsi des stades inférieurs d'association et d'accord mental avec l'Ajusteur, si bien qu'il peut de mieux en mieux imprimer ses images de la destinée, avec une clarté et une conviction croissantes sur la conscience évoluant de ce mental-âme qui cherche Dieu.* [Fascicule 110:6.5, page 1209:5]

Mais un facteur additionnel qui est également nécessaire doit être ajouté à la méditation et à la croissance (sans lequel une croissance équilibrée est impossible) et c'est le service.

« *Le contact du mental humain avec son Ajusteur intérieur, bien qu'il soit fréquemment favorisé par une méditation fervente, est beaucoup plus souvent facilité par les services sincères et aimants d'un ministère désintéressé auprès de ses semblables... Jésus emmenait souvent ses apôtres à part, pendant de courtes périodes, pour méditer et prier, mais, la plupart du temps, il les maintenait en contact de service avec les multitudes. L'âme des hommes a besoin d'exercice spirituel aussi bien que de nourriture spirituelle.* » [Fascicule 91:7.1, page 1000:3]

En conclusion

Bien que le sens du mot 'méditation' ait changé dans les décennies qui ont suivi la composition du *Livre d'Urantia*, une étude du contexte dans lequel le mot apparaît conserve le sens clair et sans erreur possible. Jésus utilisait une pensée active et dynamique pour entrer en contact et communiquer avec son Ajusteur de Pensée et il a enseigné cette méthode à ses disciples. Cette forme de méditation n'est pas sans danger et veut une discipline et ceux qui suivent Jésus aujourd'hui feront bien de tenir compte à la fois des instructions et des avertissements données dans le *Livre d'Urantia* en ce qui concerne cette méditation à la façon de Jésus ainsi que toutes les autres formes de méditation ou de mysticisme qu'ils pourraient choisir de pratiquer aussi.

Dans cette affaire, comme dans la plupart des autres, nous ne pouvons pas trop nous tromper si nous gardons les yeux sur Jésus:

« *Suivre Jésus* » signifie partager personnellement sa foi religieuse et entrer dans l'esprit de la vie du Maître consacrée au service désintéressé des hommes. L'une des choses les plus importantes de la vie humaine consiste à découvrir ce que Jésus croyait, à découvrir ses idéaux et à s'efforcer d'accomplir le dessein élevé de sa vie. De toutes les connaissances humaines, celle qui présente la plus grande valeur est de connaître la vie religieuse de Jésus et la manière dont il la vécut. » [Fascicule 196:1.3, page 2090:4]

Notes

1 Websters Universal Dictionary, Vol. II, World Syndicate Publishing Co., 1936.

2 Voir <http://www.dictionary.com>.

3 Voir http://www.squarecircles.com/matarticles/rodan/rodan_parallels.htm.

4 New York: Abingdon Press, 1930.

5 p.94

6 Weil dit aussi : « *Sauf pour sa nature volontaire et déterminée, la méditation ne se distingue pas facilement de la transe* ». Un rapport à la Fondation Ford THE DRUG ABUSE SURVEY PROJECT, STAFF PAPER 6: Les états modifiés de la conscience, par Andrew T. Weil, M.D à <http://www.curezone.com/books/best/book.asp?ID=181>.

7 L'auteur C.S.Shah, continue : « *Une autre expression 'introversion mystique' peut être utilisée à la place de samadhi, mais l'usage du mot 'trance' est ambiguë et donc, à éviter.* » à <http://www.geocities.com/neovedanta/ascl.html>.

8 Courriel privé, publié avec sa permission. Sam Dworkis peut être contacté par son site Web à <http://www.extensionyoga.com/>.

9 L'esprit divin établit le contact avec l'homme mortel, non par des sentiments ou des émotions, mais dans le domaine de la pensée la plus élevée et la plus spiritualisée. Ce sont vos pensées, et non vos sentiments, qui vous conduisent vers Dieu. Seuls les yeux du mental peuvent percevoir la nature divine. Mais le mental qui discerne réellement Dieu, qui entend l'Ajusteur intérieur, est le mental pur. « *Sans sainteté, nul ne peut voir le Seigneur.* » *Toute communion intérieure et spirituelle de cet ordre s'appelle clairvoyance spirituelle. Ces expériences religieuses résultent de l'impression faite sur le mental humain par les opérations conjuguées de l'Ajusteur de Pensée et de l'Esprit de Vérité pendant qu'ils agissent parmi et sur les idées, les idéaux, les aperçus et les efforts spirituels des fils de Dieu en évolution.* [Fascicule 101 :1.3, page 1104 :6]

L'Ajusteur de Pensée n'a pas de mécanisme spécial par lequel il puisse atteindre à l'expression de soi... [Fascicule 101 :1.2, page 1104 :5] ■

... le sens du mot 'méditation' ait changé dans les décennies qui ont suivi la composition du Livre d'Urantia, une étude du contexte dans lequel le mot apparaît conserve le sens clair et sans erreur possible.

Retour du Fils perdu à la maison (et au cœur) de son Père

Une étude de cas sur l'Amour Divin

SHERRY LAYTON
Etats-Unis

“ Or, le père avait été très peiné au sujet de son fils. Le jeune homme enjoué, mais écervelé, lui avait beaucoup manqué. Ce père aimait ce fils et guettait toujours son retour, de sorte que, le jour où le fils approcha de la maison, le père le vit, bien qu’il fût encore très loin. Ému de compassion et d’amour, il courut à sa rencontre, l’entoura affectueusement de ses bras et l’embrassa. Après ce premier contact, le fils regarda le visage ruisselant de larmes de son père et dit : ‘ Père, j’ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d’être appelé un fils ’ — mais il n’eut pas la possibilité d’achever sa confession, car le père transporté de joie dit aux serviteurs accourus entretiens : ‘ Apportez vite sa plus belle robe, celle que j’ai conservée, et mettez-la-lui et passez-lui au doigt l’anneau du fils et cherchez des sandales pour ses pieds. ’ ”
[169:1.9] (1852.2)

Le fils cherche à échapper aux vicissitudes de la vie, à ses relations tendues avec son frère, et très certainement à sa relation avec lui-même.

DANS UN RÊVE RÉCENT, JE MARCHAIS A l’étage inférieur de ma maison qui était en rénovation. Les charpentiers et les peintres allaient çà et là donnant du marteau et de la perceuse. Dans mon rêve, j’avais la visite de ma famille et d’amis, certains examinant l’évolution des choses et d’autres restant avec moi tandis que j’allais çà et là et que le travail progressait. J’eus soif et je trouvais une tasse. Il n’y avait pas d’eau courante dans la maison. Sans même essayer les robinets je savais qu’il n’y en avait pas. Au lieu de cela, je quittais la maison, traversais la cour et me trouvais devant chez le voisin. La maison était fermée et vide mais le long d’un mur extérieur il y avait un truc, quelque chose qui déversait plein d’eau provenant d’une source supérieure (et que je ne pouvais pas voir). Je craignais qu’il y eut une inondation si ça ne s’arrêtait pas. Je tendis ma tasse vers le ruisseau, et déclarais à haute voix, comme si le propriétaire était là les mains sur les hanches, « Je n’en ai besoin que d’un peu. » Je suis sorti de mon rêve. Combien d’entre nous viennent vers le Père n’ayant ‘qu’un peu’ besoin d’un amour qui, pensons-nous, est hors de nous-même ?



Enlèvement de bienvenue illustration

Dans la parabole du Fils Perdu que Jésus raconte aux foules lors du dernier enseignement à Pella, nous trouvons une description envoutante d’un fils qui ne tient pas une tasse pour étancher une terrible soif, mais quelqu’un qui tient un dé à coudre. « J’ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d’être appelé un fils. » Le fils, je vais l’appeler Lawrence, avait espéré quitter la maison de son Père et donc obtenir la liberté avec cet abandon, espéré jouir peut-être de « la richesse sans travail » et du « plaisir sans restriction » “[195:10.20] (2086.6)

Le fils tente d’échapper aux vicissitudes de la vie, à la relation tendue avec son frère et très certainement à la relation avec lui-même. On nous dit que Lawrence avait reçu beaucoup, son Père étant un riche fermier. Lawrence demande à son Père, pour financer son voyage vers un autre pays lointain, son héritage, les fonds qui lui sont dus en tant que fils et qui lui permettront de tenir jusqu’à ce qu’il puisse trouver du travail et un plaisir convenant à un monsieur qui a les moyens.

Comme tout voyageur qui recherche l’aventure (et la distraction), Lawrence partit avec beaucoup d’enthousiasme. Mais la manière de vivre dont il rêvait n’aura pas lieu. Ses besoins l’ont conduit à la pauvreté, il a dépensé son héritage en une « vie dissolue ». Sans le sou, gêné et désespéré, Lawrence revient à la maison résolu à devenir un serviteur dans la maison de son Père comme conséquence à son comportement insensé. Il anticipe une réponse défavorable de son Père à la désertion du fils, mais son Père en voyant s’approcher Lawrence sort au contraire pour l’accueillir avec une grande joie et en rendant grâce, appelant même les serviteurs pour qu’ils préparent une fête de célébration. Il semble que Lawrence ne connaisse pas son Père. La mauvaise interprétation qu’il fait de son Père (et de lui-même) est une histoire déchirante de la confusion et de la perception de isolement qui accompagne celui qui vit hors de la demeure de l’amour de Dieu.

Cela n'est pas seulement l'histoire de Lawrence, c'est aussi la nôtre. Martin Luther King écrit: « *Qui ne s'est pas embarqué pour quelque Espagne distante, quelque but mémorable ou quelque réalisation glorieuse, pour finalement apprendre que nous devions nous contenter de beaucoup moins ?* » (« Shattered Dreams, » Strength to Love, Martin Luther King, Jr., 2010). Nous pouvons prendre la route de l'ultra-indépendance, matériellement et spirituellement et nous retrouver perdus parce que nous n'avons pas su lire les signes de direction, de croisement, de danger, d'encouragement et d'avertissement, ni les signes de l'affection monumentale qu'ont nos Créateurs pour leurs enfants. Nous allons toujours de l'avant, convaincus d'atteindre à l'aveuglette nos buts d'autosatisfaction et de volonté propre et nous retrouvant pourtant comme des fils et des filles prodiges, exclus, pensons-nous, des demeures chaudes et aimantes de la maison de notre Père une fois que nous avons pris une route latérale.

Et alors nous faisons finalement l'expérience d'une famine du cœur, de l'âme et du mental. Ce peut être sous la forme d'un battement de tambour, lent et régulier, quand notre faim croît de façon imperceptible ou ce peut être au cours d'une crise intense comme Martin Luther King en fit l'expérience lors de sa conversion la première nuit où sa famille reçut des menaces de bombes au début du Mouvement pour les droits civils. Assis à la table de sa cuisine, ce pasteur décida qu'il devait connaître Dieu « pour lui-même ». Il peut se trouver que « la meilleure de nos choses » ait été menacée, notre égo, notre foyer ou notre santé, nos relations les plus importantes et les plus estimées. Qu'importe cette famine particulière du fils prodige, elle tonne et fait rage, elle cherche une restitution immédiate: l'eau vivante.



Alors nous partons. Et le Père nous permet, comme il me l'a permis, de voyager sur la route de la volonté propre, de faire mon propre voyage égoïste vers quelque Espagne distante. J'ai été le fils prodige, le fils perdu. Je me suis échappé de l'amour du Père, à toute vitesse, comme le dit sous forme poétique Francis Thompson dans *The Hound of Heaven*. Il écrit dans les premières stances :

Je L'ai Fui dans les nuits et dans les jours ;

Je L'ai fui dans les arches des ans ;

Je L'ai fui dans les labyrinthes

De mon propre mental et au milieu des pleurs

Je me suis caché de Lui ...

J'ai fui l'amour du Père par ignorance, incompréhension, présomption et ingratitude. J'ai fait des choix indiquant mon désir d'héritage d'égoïsme. J'ai confondu ma volonté avec la volonté du Père. J'avais décidé de souscrire au Père en parole, j'étais d'accord pour travailler aux champs, mais je n'y suis jamais allé.

Jusqu'à ce qu'un jour, il y a plus de 20 ans, je me sois trouvée à conduire littéralement sur une route, dans un autre état et que j'ai dû m'arrêter non pas dans un parking, mais sur le côté de la route parce que je ne voyais plus rien devant moi. J'avais commencé à pleurer tout soudain et avec une grande passion. Je ne me souviens pas de ce qui m'a incitée à m'arrêter en détresse, mais je me souviens d'avoir demandé au Père si je pouvais, en quelque sorte, revenir à la maison. Je Lui ai dit : « Peux-tu m'aider ? Je ne sais ni qui je suis ni qui tu es. Je sais seulement que je ne m'aime pas. Je n'aime pas la personne que je suis. Peux-tu faire de moi la personne que tu voudrais que je sois ? Ce fut mon expérience de conversion, bien que un an plus tôt, j'étais devenue tout à fait consciente de la présence du Père en moi et à la lumière de mon éducation dans un foyer de croyants.

... mais je me souviens d'avoir demandé au Père si je pouvais, pour ainsi dire, revenir à la maison.

En tant que fille du Père qui progressait expérimentalement, j'ai appris à consacrer ma volonté à faire la volonté du Père, et à démontrer par ma vie que l'amour est la plus grande chose du monde. L'amour du Père et ma foi ont été les moyens par lesquels je ré-dédie ma volonté en subordination à celle du Père. De combien j'ai grandi depuis le « Je ne sais ni qui je suis ni qui tu es » jusqu'à vivre une vie de service aimant, je ne puis le dire précisément. Peut-être suis-je éternellement perdue : c'est seulement que je continue à retourner à une abondance d'amour.

Je peux, comme nous tous, voyager vers n'importe quelle destination, proche ou lointaine. Mais toujours, si nous désirons une meilleure façon, nous revenons sans cesse dans les bras accueillants du Père pour y être serrés et réconfortés, pour que nos ennuis y soient entendus et qu'il y soit répondu par des valeurs spirituelles, pour que notre retour soit célébré par une fête et par une provision de chaussures pour soulager nos pieds fatigués.



Lawrence fait l'expérience d'un Père aimant absolument et qui était à la maison à l'attendre. C'est comme cela que le Père sait que Son fils approche. Il a attendu et il observait. Sinon, comment aurait-Il pu voir ce fils, déambulant sur le chemin, fatigué et squelettique ? Le Père garde un œil attentif sur tout enfant qui s'écarte du chemin paternel.

Sur la route de quelque distante Espagne, nous voyageons pour découvrir que le Père a finalement été avec nous tout le temps. Le monde est rempli d'âmes affamées qui vivent dans la famine en présence même du pain de vie ; les hommes meurent en cherchant le Dieu qui habite pourtant en eux [159:3.8] (1766.4)

Nous cherchons avec des façons que nous ne comprenons pas. Nous cherchons l'amour du Père. Nous allons à la recherche des eaux vivantes, des eaux débordantes. Pour jouir de la plénitude de notre héritage spirituel, il nous faut rentrer à la maison. ■

Une vision de l'importance céleste des groupes d'étude

CHARLES LAURENCE OLIVEA
Etats-Unis



Groupe d'étude rencontre des esprits illustration

DANS UN ESSAI SUR “UNE ÉTUDE EN profondeur” j’avais écrit la chose suivante : *La croissance personnelle nécessite tôt ou tard l’interaction sociale. Un individu peut étudier seul, mais pour croître réellement, vos pouvoirs mentaux et spirituels ont besoin d’interagir (de s’exprimer) avec les autres d’une façon fraternelle*”

“La croissance personnelle nécessite tôt ou tard l’interaction sociale. Un individu peut étudier seul, mais pour croître réellement, vos pouvoirs mentaux et spirituels ont besoin d’interagir (de s’exprimer) avec les autres d’une façon fraternelle”

La prémisse de cette affirmation fournit, je pense, une raison suffisante pour former des groupes d’étude. Nous savons d’après le *Livre d’Urantia* que « *Dans l’expérience humaine, tout ce qui n’est pas spirituel, sauf la personnalité, est un moyen en vue d’une fin. Toute véritable relation entre un mortel et d’autres personnes — humaines ou divines — est une fin en soi.* » [112 :2.8] (1228.3)

Je pense à tout le moins que l’importance des groupes d’étude devrait être compris sous cet éclairage.

Mais je ne suis pas satisfait même par cette noble prémisse à propos des groupes d’étude. Permettez-moi d’offrir une vue plus large, une vue vraiment à plus long terme, de la fonction et de la valeur des groupes d’étude : Je crois qu’en tant que réseau mondial, ils possèdent le potentiel de contribuer à la réhabilitation d’Urantia en s’identifiant de façon plus consciente avec notre gouvernement céleste par une foi intelligente, une étude coopérative et une prière sincère. C’est là ma thèse.

On nous informe que : l’association avec ... la Dèité est le but éternel de l’ascension de l’univers. [112:2.8] (1228.3)

Donc, il doit être vrai que notre Père du Paradis établit le cadre providentiel universel pour que les groupes d’étude enquêtent sur les faits, les significations et les valeurs. Nous bénéficions de la bénédiction du Père. Dans ce contexte de Dèité, nous devrions former, maintenir et perpétuer les groupes d’étude en gardant à l’esprit la destinée, c’est à dire de favoriser la destinée planétaire comme but premier. L’audace de ce raisonnement, qui est en fait un saut dans la foi, est justifiée, à mon avis, par la ferme croyance selon laquelle les actions humaines nous appartiennent et que les conséquences appartiennent à Dieu. On devrait donc comprendre les groupes d’étude comme étant « des perles de grand prix ».

De plus, quand nous nous réunissons pour étudier nous devrions réaliser que nous sommes ensemble en tant que « citoyens cosmiques » ce qui signifie reconnaître le Suprême, notre service envers lui et avec lui. Nous avons besoin l’un de l’autre. Le mental mortel ne peut pas connaître la pleine signification de cette relation. Néanmoins, la Cinquième révélation d’époque dit clairement que la réciprocité du service construit (actualise) le tissu du superunivers dans le grand univers. Les groupes d’étude peuvent apporter la force d’organisation de la dynamique de groupe à la conscience spirituelle de ce processus. Ainsi, tandis que le contexte de Dèité descend (apparemment) du Père vers le Suprême, nous pouvons encore placer la signification de nos actions dans le très vaste cadre de l’univers.

Et encore, je crois que la puissance et la grâce de la citoyenneté cosmique peut aussi être dirigée vers l'aide à la réhabilitation d'Urantia. Notre monde a un gouvernement planétaire qui a besoin de nous. Je pense aux Maitres séraphins en particulier et à tous les autres êtres et groupes célestes qui sont sur et autour d'Urantia en général. Il y a une très bonne raison pour que certains aient caractérisé les anges par « nos amis et nos alliés invisibles ». Je suggère que nous prenions plus sérieusement notre relation avec eux sur une base de groupe. La conscience humaine de la surveillance céleste opérant comme elle le peut sur le plan plus humble de l'activité de groupe, devrait plus se focaliser sur notre planète foyer et activer le potentiel de foi-prière-étude-service en vue du rétablissement planétaire.

En ce qui concerne les Maitres séraphins, est-il déraisonnable de poser comme hypothèse que ce que nous apprenons et enseignons dans les groupes d'étude peut être mis à la disposition :

- *Des anges de l'époque*
- *Des anges du progrès*
- *Des gardiens de la religion et*
- *Des anges de l'illumination*

[114:6] (1255-1256)

Ces cohortes me semblent les plus proches des compétences et de la connaissance que peuvent offrir nos petites assemblées. À vrai dire, j'imagine ici. Mais ne sommes-nous pas encouragés à nous engager à « faire jouer notre imagination dans l'univers ? »

Ce que je suggère ici c'est une vision, pas un plan. Je ne prétends pas savoir ce que serait un plan angélique particulier d'association planétaire avec les mortels. Cependant, il faudra que le discernement humain d'un plan se déroule, étant donné la façon dont les mortels perçoivent généralement les réalités spirituelles. Si ma supposition est correcte, selon laquelle les anges veulent utiliser un réseau de groupes d'étude, alors il est probable qu'un plan sera formulé sur la base d'une direction venant du haut et d'une attitude de coopération venant du bas. Nous, les mortels avons besoin de maintenir notre foi dans un esprit d'intercommunauté d'attente intelligente et vigilante tout en reconnaissant qu'il y a probablement un délai évolutionnaire du temps, nécessaire à l'action séraphique. « Une attente vigilante » signifie croire individuellement et collectivement et demeurer prêt à servir quand nous serons appelés suivant l'exemple de Moïse. Nous devons être patients mais jamais anxieux. Pensez à nos amis et alliés comme à des 'partenaires'. Nous devrions apporter parmi nous une conscience plus élevée aux rigueurs routinières de l'étude.

À propos de « attente vigilante » cela me rappelle l'inspiration de deux merveilleuses et astucieuses déclarations faites sur les premiers mondes des maisons :

- *Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante.*
- *La droiture frappe les cordes harmonieuses de la vérité, et la mélodie vibre dans tout le cosmos, allant jusqu'à reconnaître l'Infini. [48 :7] (556-557)*

En dernière analyse, nous devons dépendre de notre conduite par l'esprit. Notre problème est de rechercher la vérité, la beauté et la bonté et de demeurer conscient de la valeur potentielle d'un réseau de plusieurs milliers de groupes d'étude qui soient prêts et qui veulent contribuer (servir) un jour ou l'autre selon les besoins. (réf. *Le Plan de Michaël*) De plus, les groupes d'étude ont un avantage intrinsèque sur les organisations qui sont centralisées. Cela est dû au fait qu'un large réseau de petits rassemblements d'hommes et de femmes (du bas jusqu'en haut) maximalise une variété d'atouts intellectuels, émotionnels, sociaux et spirituels où peuvent puiser les êtres supérieurs.

La réhabilitation d'Urantia est en face d'un grand défi. Pour beaucoup d'entre nous c'est redoutable. Pour paraphraser Martin Luther King : la science moderne, la technologie et l'industrie ont fait du monde un « voisinage ». La religion, l'éthique et la spiritualité humaine n'ont jusqu'ici pas réussi à créer une « fraternité » suffisante dans le monde. Le problème d'Urantia pourrait peut-être se résumer de cette manière : VOISINAGE MOINS FRATERNITÉ = PEUR ET ALIÉNATION.

Je pense qu'il faudra une puissante combinaison de morale humaine, et de libre arbitre spirituel agissant de concert (le modèle foi-prière-étude-service) avec l'action céleste pour vaincre cette menace envers la civilisation évolutionnaire progressive. Prenez courage. Jésus nous a rappelé de ne pas être perturbés par un cœur troublé. Son Esprit de Vérité nous montrera le chemin. Et les enseignements du *Livre d'Urantia* nous offrent une influence pour le bien profondément calmante. D'où l'importance primordiale d'une étude en groupe faite par des individus dévoués. Il y a là de quoi rassurer profondément. Nous devons avoir la foi – une foi vivante – selon laquelle ce que nous faisons dans le temps réoriente notre pensée et l'aligne au plus près de la conscience spirituelle, peut-être même de la conscience de Dieu. Chaque fois que nous nous réunissons, nous devrions « consacrer » nos efforts, pas simplement « concentrer » notre énergie.

Ne sous-estimez jamais la corrélation entre la prière intelligente, la communion adoratrice et la sage application du mental aux problèmes et aux questions qui se posent. « *Un groupe social d'êtres humains opérant dans une harmonie coordonnée représente une force beaucoup plus grande que la simple somme de ses éléments.* » [133 :5.6] (1477.1)

S'il est pratiqué sur une échelle toujours plus vaste, en tant que bon(ne)s et fidèles fils et filles de Dieu, et dans la foi, avec nos alliés célestes, ce caractère en mouvement se fortifiera en force et en vertu.

La réhabilitation à long terme d'Urantia repose sur :

LA CONSCIENCE DE DIEU + LA FRATERNITÉ = LA RÉALISATION RELATIVE DE LA LUMIÈRE ET DE LA VIE. ■

...un large réseau de petits rassemblements d'hommes et de femmes (du bas jusqu'en haut) maximalise une variété d'atouts intellectuels, émotionnels, sociaux et spirituels...

Chapitre 6

Vérité, Beauté, Bonté et Adoration

RICK WARREN
Etats-Unis

C'EST LA VÉRITÉ QUE LA BONTÉ ABSOLUE et la beauté sans limite de Dieu obligent les humains à adorer, ce n'est pas une exigence tyrannique à laquelle il vous faut complaire pour satisfaire un créateur omnipotent, autocrate, vain et avide d'affection. Dieu est adoré en raison de la conscience croissante de l'amour divin parfaitement sublime et sans limite qui coule sans cesse dans notre âme. Et les âmes ressentent toujours la source de l'amour et la recherchent.

Peu important les bouleversements qui peuvent accompagner la croissance économique et sociale de la civilisation ; la religion est authentique et valable si elle entretient chez l'individu une expérience dans laquelle prévaut la souveraineté de la vérité, de la beauté et de la bonté, car c'est là le vrai concept spirituel de la réalité suprême. Par l'amour et l'adoration, elle devient significative en tant que communion avec les hommes et filiation avec Dieu. [99 :4.4] (1089.12)

L'adoration satisfait le cœur divin, mais il satisfait aussi un désir spirituel indicible qui est en vous et qui ne peut être exprimé que par l'adoration d'un Dieu qui est la quintessence absolue de la beauté, de la bonté et de la vérité. Et l'adoration n'est pas un simple soulagement de la tension d'esprit, c'est l'amour spirituel le plus pur dont la créature puisse faire l'expérience !

La créativité prend souvent origine dans l'adoration; la véritable source de la créativité divine est l'amour.

...l'acte d'adoration englobe tout d'une manière croissante, jusqu'à ce qu'il atteigne finalement la gloire de l'enchantement expérimentiel le plus élevé et du plaisir le plus exquis que les êtres créés puissent connaître. [27:7.1] (303.5)

Quand l'amitié divine, le plus grand de tous les amours, est établie dans l'âme, la fleur de l'adoration s'épanouit en vous. Et l'adoration de Dieu est la plus belle joie et le plus haut privilège de tout l'univers. Le travail de la religion est de conserver et d'enseigner l'adoration parce que la véritable adoration est la plus grande de toutes les expériences religieuses.

La véritable adoration religieuse n'est pas un futile monologue où l'on se trompe soi-même. L'adoration est une communion personnelle avec ce qui est divinement réel, avec ce qui est la source même de la réalité. Par l'adoration, l'homme aspire à devenir meilleur et, par elle, il finit par atteindre le meilleur. [196 :3.22] (2095.6)



Beauté d'une floraison photo

Les significations et les valeurs supérieures qui sous-tendent les multiples aspects et les avantages de l'adoration ne sont pas encore très bien connues. Par exemple, la créativité prend souvent origine dans l'adoration, la véritable source de la créativité divine est l'amour. Et la forme la plus haute d'adoration pour des humains encore incarnés est l'unité d'être avec le Père de l'univers, la source de toute créativité et amour. Vous ne connaîtrez la perfection de l'adoration que lorsque vous vous qualifierez en provenance du temps et de l'espace pour saluer l'Hôte du Paradis, le plus grand, notre Père lui-même. À quoi cela pourrait-il ressembler ?

Ce que le jeu fait pour votre mental surmené sur terre, l'adoration le fera pour votre âme rendue parfaite au Paradis. Le mode d'adoration au Paradis dépasse complètement la compréhension mortelle, mais vous pouvez commencer à en apprécier l'esprit même ici-bas sur Urantia, [27 :7.5] (304.3)

Dieu sait que vous avez besoin de l'adoration et sa pratique est bien prévue depuis Urantia jusqu'à l'éclat de la présence personnelle du Père au Paradis. Mais le fragment de Dieu intérieur a autorité et capacité de vous relier au Père n'importe quand et n'importe où. L'amour divin a suffisamment de puissance pour transcender le temps et l'espace. Vous pouvez créer une étreinte avec le Père – toujours, n'importe où et n'importe quand.

Vous pouvez désirer ardemment et finalement acquérir les faits et les desseins de la réalité, mais cette connaissance ne sera pas satisfaisante sans un contact personnel et vivant avec la plus haute réalité personnelle, une expérience adoratrice avec la personnalité divine.

L'adoration est une partie essentielle de la vie de l'univers, c'est une association intime avec la personne de Dieu le Père – ce qui peut être mieux compris par la compréhension et l'intégration des significations divines et les idéaux célestes que montrent les concepts de vérité, bonté et beauté souvent découverts et amplifiés par l'adoration.

L'adoration satisfait tant le Créateur que la créature. Dieu veut un contact intime avec vous et vous avec Dieu. Si vous avez déjà ressenti la présence du Père, l'adoration est inévitable quand cette présence est cultivée. La véritable adoration est toujours bonne et produit toujours le beau parce qu'elle confirme votre amitié avec la source et le centre de l'amour universel et de la vérité universelle. Être ami avec le Père est la première relation cosmique, et cette relation est consommée par une intimité adoratrice répétée.

Jésus sur le mont Gerizim :

Tu devrais me croire quand je dis que l'heure viendra bientôt — elle est même déjà venue — où tous les adorateurs sincères adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont précisément de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. Tu n'obtiendras pas le salut en connaissant simplement un lieu de culte ou la manière dont les autres devraient adorer. Ton salut viendra quand tu recevras, dans ton propre cœur, cette eau vivante que je t'offre à l'instant même. [143 :5.6] (1614:0)

Le Père vous a fourni un MENTAL. C'est au moyen de ce mental divinement effusé que vous pouvez percevoir l'Esprit de Vérité, saisir les causes, reconnaître le devoir et cultiver un contact adorateur avec le Père de tous. Il y a un but réel et une valeur divine dans l'adoration :

L'adoration a pour but d'anticiper sur la vie meilleure qui nous attend, et d'en refléter ensuite les nouvelles significations spirituelles sur la vie actuelle. La prière est un soutien spirituel, mais l'adoration est divinement créative. [143 :7.5] (1616.7)

Adorer Dieu encourage la créativité parce que l'adoration est la grande danse sans fin entre vous et la Source de Toute Créativité. Tandis que le Père étend les limites de l'amour effusé en termes de suprématie, d'ultimité et d'absoluité, les enfants de l'univers rendent sans fin et joyeusement cet amour avec une joie inégalable et volontaire, une joie éternelle et porteuse de fruits. Un tel amour s'étend jusqu'à ce que des mondes entiers adorent comme un ensemble notre Premier Véritable Amour.

Quand vous adorez, vous activez simultanément l'impulsion créative et l'inspiration à servir. En même temps, l'adoration renforce votre compréhension des réalités spirituelles. L'adoration implique les pensées les plus élevées dont vous êtes capable et c'est là que le fragment intérieur de Dieu peut vous aider à 'ajuster' ou spiritualiser votre pensée. L'adoration est toujours rajeunissant depuis les plus hauts niveaux et pour les plus hauts niveaux.

La prière est un rappel du moi — une pensée sublimée. L'adoration est l'oubli du moi — une superpensée. L'adoration est l'attention sans effort, le vrai repos idéal de

l'âme, une forme d'exercice spirituel reposant. [143 :7.7] (1616.9)

La prière peut précéder ou suivre l'adoration, mais elles ne sont pas semblables. La véritable prière est une demande de perception des valeurs et des idéaux qui peut s'appliquer à la vie que vous vivez, c'est une discussion avec Dieu. L'adoration est une étroite avec le Père. C'est cette unité que tout amoureux de la vérité ressent à un certain moment, et sans laquelle nous ne chercherions pas, nous n'explorerions pas et nous n'apprécierions pas le contact adorateur.

La prière fait assurément partie de l'expérience religieuse, mais les religions modernes ont mis à tort l'accent sur elle, au détriment de la communion d'adoration qui est plus essentielle. Les pouvoirs réflexifs du mental s'approfondissent et s'élargissent par l'adoration. La prière peut enrichir la vie, mais l'adoration illumine la destinée. [102 :4.5] (1123.5)

Quand vous priez, vous recherchez la vérité, la volonté de Dieu. Quand vous adorez, vous étendez l'amour vers la main tendue du Créateur et Donneur de Vérité, de Bonté et de Beauté. Dieu est si adorable parce qu'il est si bon, si vrai et attrayant. Le Père est la première, la plus belle et la plus radieuse de toutes les personnalités, c'est pourquoi Dieu n'oblige jamais à l'adoration. La créature, proprement éduquée et orientée, adore spontanément un tel Dieu bon et brillant. En vérité, l'âme qui s'éveille et qui persévère a besoin de l'adoration, elle est ainsi faite.

Vous l'adorerez parce qu'il est magnifique en amour, généreux en miséricorde et glorieux en vérité. [149 :6.5] (1675.6)

La profondeur de votre adoration et de votre prière n'est déterminée que par votre capacité spirituelle, la mesure de votre connaissance, l'expérience et la conscience effective de la présence intérieure constante du Père. L'adoration doit être cultivée et croît en proportion directe de votre contact continu avec la Personne Divine.

L'adoration et la prière rendent possible votre détachement des exigences et des distractions de la vie. Elles fournissent une voie vers la réalisation de la volonté de Dieu dans la situation où vous êtes, mais aussi une voie pour une plus grande conceptualisation de votre destinée. Vous finirez par rencontrer celui que vous adorez.

Alors que la prière revitalise votre âme, l'adoration vous permet d'entrer en résonance avec l'Esprit de Dieu sans intermédiaire. Les deux vous inspirent pour construire des valeurs de caractère et qui rendent service. C'est la vraie vie religieuse.

La religion est destinée à trouver dans l'univers les valeurs qui évoquent la foi, la confiance et l'assurance ; la religion culmine dans l'adoration. La religion découvre pour l'âme les valeurs suprêmes qui contrastent avec les valeurs relatives découvertes par le mental. On ne possède

Être ami avec le Père est la première relation cosmique, et cette relation est consommée par une intimité adoratrice répétée.

cette clairvoyance suprabumaine que par une expérience religieuse authentique. [195 :5.8] (2075.11)

La religion, la vraie religion, encourage aussi l'adoration de groupe. Adorer avec d'autres crée des sentiments fraternels qui enrichissent et lient la société en une vraie famille en Dieu. L'adoration de groupe diminue les tensions et révèle de nouvelles manières de traiter des problèmes complexes et des difficultés humaines. L'adoration fait cela parce que ce n'est pas seulement un échange d'amour spirituel, mais c'est aussi une source de chaude affection familiale que peuvent connaître des enfants cosmiques et qu'ils peuvent partager.

Les humains ont toujours eu une impulsion à l'adoration mais ce n'est que relativement récemment que l'humanité a commencé à découvrir le seul Dieu digne d'adoration

La vérité, la beauté et la sainteté apportent une aide puissante et efficace à la véritable adoration....

La beauté est la plus religieuse quand elle est la plus simple et la plus proche de la nature. [167 :6.6] (1840.5)

Le tabernacle extérieur, le beau jardin, le temple de la nature, tout cela ouvre le mental et le cœur à la beauté divine intérieure. Le Père peut ne pas être la nature, mais les milieux naturels sont un puissant testament de la créativité sans fin et de l'étonnante diversité de Dieu. De là, il n'y a qu'un petit pas à faire pour aller à la vraie communion d'esprit avec le Dieu de l'Univers.

La plus haute expression de votre amour né d'esprit se trouve dans l'adoration du Père qui vous a couvert de cadeaux innombrables et sans prix, comme la vie, le libre arbitre et la capacité de participer au déroulement stupéfiant de la réalité de l'univers. Cet amour déborde inévitablement sur la société en créant la fondation d'une famille universelle en Dieu.

Même avec ses billions et ses billions d'enfants de Dieu qui s'étendent sur des temps et des espaces inimaginables, votre adoration est reçue par Dieu au Paradis comme si vous étiez le seul. Le Père est volontairement relié à (et parfaitement conscient de) chacune de vos pensées, de vos décisions et chacun de vos sentiments. Si cela n'inspire pas la créature à être humble et à adorer, l'amour absolu de Dieu, sa loyauté indéfectible et sa personnalité amicale le feront sûrement.

L'adoration authentique c'est simplement la réciproque de l'amour de Dieu, parce que « l'amour (humain ou divin) donne l'affection et la souhaite ardemment » Une partie de l'attachement au corps est dû au fait d'avoir accès aux niveaux spirituels non corporels du savoir et de l'être, les niveaux de l'amour et de l'adoration. Le Père existe, il crée et étend la main de l'amour, à tout le cosmos même, par un contact spirituel affectueux. L'amour divin descend vers vous, tout comme votre adoration monte vers le Père. Et il n'y a pas d'expérience plus grande ou plus satisfaisante.

Chaque personne, chaque monde, qui connaît le Père adore joyeusement ce Créateur, ce Soutien et ce Donneur de Vie. De telles expressions adoratrices ne peuvent être retenues devant la vérité d'un Dieu éternel et infini, créateur et maintien de tout phénomène universel et parent très aimant de tous. Quel Père nous avons ! Lui qui n'est pas seulement le Grand Mystère des Mystères, mais aussi l'ami personnel de chaque créature, humble ou élevée.

L'adoration est le plus haut niveau que vous atteignez au cours de votre vie terrestre, à l'exception du niveau de la sagesse. Mais la sagesse s'atteint par une adoration intelligente et par le service. Une vie d'adoration sincère et illuminée est une vie pleine de beauté, de dons de bonté, toujours conduite par la vérité, parce que la sagesse l'a découverte et l'a étreinte.

Faire la volonté de Dieu est la forme la plus pure d'adoration, agir consciemment en unisson avec le Père Universel dans l'expression des potentiels et des buts de l'univers, que vous soyez en train de méditer sur quelque aspect de la nature divine ou d'offrir à boire à un enfant.

Parfois, s'élève dans le mental humain le besoin de remercier et de communier avec un personnage divin, tout comme un enfant a souvent besoin d'être embrassé par ses parents et qu'il aime ça. Les personnalités demandent de l'affection et l'adoration du Père, la plus haute forme d'affection. Nous avons été créés ainsi.

Aujourd'hui votre expérience vous limite. Vous ne pouvez pas voir Dieu personnellement comme vous le verrez un jour au Paradis. Mais vous pouvez savoir par la foi et communier par l'adoration avec le Père. Parce qu'un fragment de Dieu vit en vous. Et puisque Dieu est la personne la plus divinement affectionnée de tout l'univers, les êtres personnels habités par lui comme vous désirent ardemment l'étreinte divine, la liaison divine, la touche unificatrice du Créateur de toutes bonnes choses.

Les humains ont toujours eu une impulsion à l'adoration mais ce n'est que relativement récemment que l'humanité a commencé à découvrir le seul Dieu digne d'adoration. L'homme dans son parcours a vainement tout adoré depuis les roches jusqu'aux autres humains.

Pour sûr, les humains primitifs étaient plus qu'effrayés par la puissance brute et la beauté exquise de la nature, particulièrement par le feu. Quelle terrible révérence a dû saisir le mental non scientifique en voyant la foudre frapper un grand arbre ou en contemplant une éruption volcanique ! La nature est limitée de façon importante qui la rend impropre à l'adoration. Elle est toujours imparfaite et impersonnelle, Dieu ne l'est pas. L'adoration de la nature est inévitable sur un monde évolutionnaire, mais l'adoration de Dieu évolue aussi, individuellement et en groupe.

La croissance spirituelle est d'abord un éveil aux besoins, ensuite un discernement des significations et enfin une découverte des valeurs. La preuve du vrai développement spirituel consiste dans la manifestation d'une personnalité humaine motivée par l'amour, animée par un esprit de service désintéressé et dominée par l'adoration sincère des idéaux de perfection de la divinité. L'ensemble

de cette expérience constitue la réalité de la religion par contraste avec les simples croyances théologiques. [100 :2.2] (1095.6)

On peut faire usage d'un objet ou d'une image pour faciliter l'état d'adoration, mais cela n'est pas requis du Père. Peu importe le symbole, l'image ou l'objet utilisé, la vraie substance que l'on adore est le Dieu de Tous.

Ceux qui sont conscients de Dieu sans symbolisme ne doivent pas dénier le ministère de grâce des symboles à ceux qui trouvent difficile d'adorer la Dêité et de révéler, sans formes ni rites, la vérité, la beauté et la bonté. [91 :5.7] (999.3)

La religion conserve et encourage au mieux l'adoration quand elle enseigne que Dieu est bon, vrai et beau. Parce que ces trois concepts dépeignent la nature de Dieu et la Réalité Divine. Au fur et à mesure que le caractère de Dieu est mieux compris par vos tentatives pour saisir les significations et les valeurs comprises dans les concepts de vérité, bonté et beauté, l'adoration s'approfondit. Et, tandis que vous montez, une illumination croissante d'adoration éclaire votre chemin dans le grand dédale de réalité jusqu'à ce que vous rencontriez et soyez finalement et personnellement étreint par notre Père, la plus grande réalité et la plus Grande Personne. Dieu est grand en raison de son service aimant à tous. Pour l'humain qui aime le Père, le service et l'adoration sont ce qu'il y a à faire.

Très tôt une forme grossière d'adoration se développa tandis que naissaient les religions primitives. Mais cette proto-adoration était motivée par la peur et par des tentatives pour influencer des dieux capricieux fictifs que l'on croyait faire hurler les vents, faire frapper la foudre et gronder le tonnerre. Les pratiques et les rituels autour de l'adoration évoluèrent au fur et à mesure que l'humanité acquérait les faits scientifiques et l'expérience spirituelle. Les modernes savent que Dieu n'est pas en colère quand la terre tremble ou quand des ouragans ravagent le sol. Mais les modernes ont le même besoin que les primitifs de communiquer et d'être étreints par notre Père.

Une partie de Dieu vit en vous et vous pouvez rehausser votre adoration de ce Grand Être en adoptant une philosophie de vie fondée sur la vérité, la bonté et la beauté. Une plus grande conscience du caractère du Père, de sa présence et de ses valeurs augmente votre foi, élargit votre amour et accroît votre sagesse. Et plus vous adorez Dieu, plus vous devenez semblable à Dieu – même dans votre état humain.

Jésus a dit :

L'heure est venue de ne plus adorer Dieu sur le mont Garizim ou à Jérusalem, mais en esprit et en vérité, là où vous êtes, tels que vous êtes. [193 :1.2] (2053.4)

L'adoration constitue le salut pour les générations de mortels qui recherchent le plaisir. [144 :4.7] (1621.6)



Citations pour une étude contemplative

...C'est au moment où le mental humain est dans une attitude de sincère adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes. Nous adorons Dieu grâce à l'aide de l'esprit intérieur du Père et à l'illumination du mental humain par le ministère de la vérité. [146:2.17] (1641:1)

Le contact de l'homme avec Dieu, la réalité objective la plus haute, ne s'effectue que par l'expérience purement subjective de le connaître, de l'adorer et de réaliser la filiation avec lui. [196:3.21] (2095:5)

Et plus adorez Dieu plus vous devenez semblable à Dieu— même dans votre état humain

Le Père qui est aux cieux ne manque jamais d'accepter l'adoration sincère de ses enfants terrestres, si rudimentaire que soit leur concept de la Dêité ou le nom par lequel ils symbolisent sa divine nature. [142:3:3] (1598:4)

L'adoration est l'acte conscient et joyeux par lequel on reconnaît et l'on admet la vérité et le fait que les Créateurs ont des relations intimes et personnelles avec leurs créatures. [27:7.1] (303:5)

L'adoration — le domaine spirituel de réalité de l'expérience religieuse, la réalisation personnelle de la communion divine, la reconnaissance des valeurs d'esprit, l'assurance de la survie éternelle, l'ascension depuis le statut de serviteurs de Dieu jusqu'à la joie et à la liberté des fils de Dieu. [16:6.8] (192:4)

Le secret de son incomparable vie religieuse était cette conscience de la présence de Dieu ; il l'atteignit par des prières intelligentes et une adoration sincère — une communion ininterrompue avec Dieu — et non par des directives, des voix, des visions ou des pratiques religieuses extraordinaires. [196:0.10] (2089:5)

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. [143:5.6] (1613:4) ■



URANTIA[®]

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

HTTP://URANTIA-UAI.ORG

VOL. 20, No.1 ♦ FÉVRIER 2013

Abonnement

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20\$ US, 28\$ Australiens,
28\$ Canadiens ou 18 €

Exemplaires uniques: 5\$ US, 7\$ Australiens,
7\$ Canadiens ou 4.50 €

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20\$ US pour un abonnement d'un an ou 5\$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyés à Urantia Association International.

Pour vous abonner: postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

AUI JOURNAL
559 W. Diversey Pkwy. #351
Chicago, IL 60614, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (773) 572-1180.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Chicago.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à skelly@wtmi.net

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de 'Le Livre d'Urantia'. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal AUI, prière de contacter le bureau AUI de Chicago.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

☐ **Le Livre d'Urantia**
<http://www.urantia.org/french/fascicules/index.html>

☐ **Lien pour le site web AUI**
<http://www.urantia-AUI.org/links.htm>

☐ **Archives du Journal**
<http://www.urantia-AUI.org/Journal/index.html>

® Registered trademark of Urantia Foundation. Used pursuant to license.

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614 USA

TIMBRE